# Côtes d'Armor MAGAZINE

## Sport pour tous

# Une école de vie

**La santé des animaux sous contrôle**

Côtes d'Armor le Département

161 / JANVIER - FÉVRIER

## À VOIR 4

**4** ▸ ZAPPING
**6** ▸ 60 JOURS EN IMAGES
**8** ▸ À VENIR

## À LA UNE 10

**10** ▸ Sport pour tous, Une école de vie

## À SUIVRE... 14
INITIATIVES COSTARMORICAINES

**14** ▸ Breiz Wash, la lessive écolo
**15** ▸ Entreprises Aprobois à Rostrenen et Renouard à Plancoët

## E BREZHONEG 16

**16** ▸ À Locquémeau, on produit plus de 200 tonnes de moules chaque année

## À SUIVRE... 17
ACTIONS DÉPARTEMENTALES

**17** ▸ Rocade de déplacements briochine, L'échangeur du Perray mis en service
**18** ▸ Session d'ajustements budgétaires du 6 novembre
**20** ▸ Maison Des Jeunes Adolescents 22, Un nouveau lieu d'accueil pour les adolescents
**21** ▸ Travaux : Le Département investit !
**22** ▸ Plan d'investissement pour le logement

## À DÉCOUVRIR 24

**24** ▸ L'if millénaire d'Yvignac-la-Tour
**26** ▸ Association L'Outil en Main à Saint-Brandan, Des loisirs très formateurs
**27** ▸ Antoine Kito, *« La sculpture déclenche de l'imaginaire »*
**28** ▸ L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
**30** ▸ Au fil de la Rance, Histoire des moulins à marée

## AH SI J'ÉTAIS... 32

**32** ▸ Guillaume De Tonquédec

## À PARTAGER 33

**33** ▸ Élie Gesbert, *« Le Tour, c'est unique »*
**34** ▸ « Contes et écritures », avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor, Magie des lettres, magie des mots
**36** ▸ Le Rouget
**37** ▸ Mots fléchés par Briac Morvan

## PORTE-PAROLE 38

**38** ▸ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental


Version numérique, A voir / A écouter
▶ +SUR cotesdarmor.fr


**Les 5 Maisons du Département**

**Retrouvez nos services près de chez vous**

OUVERTURE
Du lundi au vendredi
8h30 - 12h30
13h30 - 17h30

**SAINT-BRIEUC**
76 A et 76 B rue de Quintin
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 86 86
Espace autonomie
02 96 77 68 68

*Site de St-BRIEUC Couronne*
2 rue Camille Guérin
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 80 60

*Site de LAMBALLE*
13 et 17 rue du Jeu de Paume
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 50 10 30
Espace autonomie
02 96 50 07 10

**DINAN**
2 place René Pleven
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 80 00 80
Espace autonomie
02 96 80 05 18

**LANNION**
13 bd Louis Guilloux
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 04 01 04
Espace autonomie
02 96 04 01 61

**GUINGAMP**
9 place Saint-Sauveur
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 40 10 30
Espace autonomie
02 96 44 85 25

*Site de ROSTRENEN*
6 B rue Joseph Pennec
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 57 44 00
Espace autonomie
02 96 57 44 66

*Site de PAIMPOL*
11 bis rue Nicolas Armez
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 55 33 00
Espace autonomie
02 96 20 87 20

**LOUDEAC**
Rue de la Chesnaie
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 28 11 01
Espace autonomie
02 96 66 21 06

**Pour suivre toute l'actualité du département...**

cotesdarmorleDepartement
@cotesdarmor22
+cotesdarmorfr
Departementcotesdarmor
cotesdarmor.fr

PHOTO BRUNO TORRUBIA

# « Nous regardons vers l'avenir ! »

Baisse des dotations, augmentation des dépenses obligatoires qui s'imposent aux Départements, asphyxie financière, fin de la libre administration des collectivités, re-centralisation, autant de termes qui convergent vers une seule tendance. Depuis 2012 les gouvernements successifs s'échinent à prendre des décisions qui conduiront implacablement à la mise à mort des collectivités et en premier lieu des Départements.

Voici plusieurs mois que nous alertons l'État et que nous vous informons de décisions qui nous brident chaque jour un peu plus. Si l'on veut tuer les Conseils départementaux, qu'on ait au moins la franchise de le dire clairement aux Français !

Être élu c'est assumer ses choix, c'est prendre ses responsabilités, même au niveau national !

Soyez donc certains que nous resterons tournés vers l'avenir et que nous n'abandonnerons jamais les engagements que nous avons pris devant vous.

Nous n'augmenterons pas les impôts d'un seul euro en 2018. Pour y parvenir, nous aurons le courage de faire des choix certes difficiles mais nécessaires pour préserver la qualité du service que nous vous rendons. Enfin nous ferons tout pour continuer à investir massivement car c'est essentiel au dynamisme de notre territoire, de nos entreprises et au rayonnement des Côtes d'Armor en Bretagne et dans le Grand-Ouest.

Des choix très difficiles et des économies importantes nous attendent donc sur nos dépenses de fonctionnement. Aucun secteur ne sera épargné. Mais ce seront des efforts responsables qui nous permettront d'investir pour vous, pour vos routes, vos ports, vos collèges, vos logements, votre patrimoine, … le tout, je le répète, sans augmenter les impôts !

Rien ne nous détournera de nos engagements. ◂

Alain CADEC

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

**BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.** Courriel : redaction@cotesdarmor.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Alain Cadec. **RÉDACTEUR EN CHEF :** Stéphane Hervé. **RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :** Bernard Bossard. **JOURNALISTES :** Laurent Le Baut, Stéphanie Prémel. **PHOTOGRAPHE :** Thierry Jeandot. **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :** Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Agnès Perea. **PHOTOS :** Bruno Torrubia. **ASSISTANTE DE LA RÉDACTION :** Kristell Hano. **CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION :** Cyan 100. **IMPRESSION :** Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. **DISTRIBUTION :** La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 316 502 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59 **Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.**

## Deux nouvelles micro-crèches à Trévé et au Haut-Corlay

PHOTO THIERRY JEANDOT

Deux nouvelles micro-crèches, à Trévé et au Haut-Corlay, ont récemment ouvert leurs portes sur le territoire de Loudéac Communauté Bretagne Centre. Dans un an, l'intercommunalité disposera de quatre structures de ce type, dont la création bénéficie de l'accompagnement technique et de l'agrément du Département, la micro-crèche du Haut-Corlay ayant par ailleurs bénéficié d'une subvention départementale de 48 000 €, au titre du contrat de territoire. Ces deux micro-crèches, d'une capacité de 10 places chacune, sont gérées par la Scop À l'Abord'âges. Leur réalisation s'inscrit dans le projet, initié en 2015 par la Communauté de communes, d'implanter quatre micro-crèches en secteur rural pour répondre aux besoins locaux, au plus près de la population. L'ouverture de ces deux nouvelles structures succède à celle du Quillio, l'an dernier, et précède celle de Plouguenast, prévue pour 2018.

## Recevez les alertes hivernales par courriel

Chaque année, de mi-novembre à mi-mars, le Département met en place un service hivernal. Objectif : rétablir, en cas de verglas ou de neige, des conditions de circulation satisfaisantes. Au total, 70 agents sont mobilisés durant cette période et 26 camions équipés d'appareils d'épandage de sel et de rabots sont prêts à intervenir. En amont, 13 patrouilleurs du Département estiment chaque jour, en lien avec Météo France, la probabilité d'un événement climatique le lendemain matin. Sur la base de ces informations, le Département publie chaque jour, avant 7 h du matin, un bulletin actualisé sur cotesdarmor.fr ainsi que sur Facebook et Twitter, de manière à informer l'usager. Il est également possible de recevoir par courriel les alertes publiées avant 7 h du matin en s'inscrivant sur **cotesdarmor.fr**.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## « Ici », ou comment frapper à la bonne porte

Qui s'occupe de quoi ? À quel guichet se rendre pour ma démarche administrative ? La mairie ? Le siège de l'Agglomération ? Le Conseil départemental ? Certains usagers se voient parfois répondre : *« Non, vous n'êtes pas au bon endroit, il faut peut-être aller à tel ou tel endroit... »*. C'est pour éviter ces désagréments que le Département et Saint-Brieuc Agglomération ont initié le projet de partage d'informations baptisé Ici (Inter Collectivités Infos). En clair, les agents d'accueil de toutes ces collectivités ont été formés pour disposer de connaissances de base sur les compétences et les services respectifs de chaque collectivité, afin de fournir un premier niveau d'information aux usagers, comme par exemple les documents nécessaires pour leur démarche, et de les orienter vers le bon interlocuteur. Le dispositif, expérimenté depuis la mi-décembre dans les accueils du Département, de Saint-Brieuc Agglomération et des communes de La Méaugon, Plœuc-L'Hermitage, Ploufragan et Saint-Brieuc, sera généralisé début janvier dans les 32 communes de l'agglomération briochine.

D.R.

D.R.

SPORT

## Deux jeunes Costarmoricains se distinguent

Le cyclisme costarmoricain regorge de jeunes talents. Alexis Renard, qui portera cette année les couleurs de Côtes d'Armor Marie Morin (DN1) en provenance du CC Plancoëtin, en fait partie. Le jeune homme de 18 ans s'est classé 49e des derniers championnats du monde juniors de contre-la-montre, après avoir décroché la médaille de bronze lors des championnats de France juniors. Auteur d'une très belle saison, il a également remporté en 2017 le GP Bob Jungels juniors, une étape du GP Rüebliland, une étape de la ronde la Ronde des vallées et une étape de l'Ain'Ternational Valromey Tour. Un autre jeune Costarmoricain s'est particulièrement illustré en 2017, dans le domaine de l'enduro cette fois. Il s'agit de Léo Le Quéré. Le sociétaire du Moto-club Goudelin-Le Merzer est en effet devenu, à 19 ans, vice-champion du monde d'enduro en catégorie jeunes, après avoir décroché le titre de champion de France espoirs.

Tébéo
Télé Bretagne Ouest

## Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quéméner, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc., dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR35 le samedi à 18 h, 19 h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

## Une belle opération de solidarité

L'opération sportive et solidaire *« Je cours pour Corentin »* a été lancée il y a un peu plus d'un an. Corentin est un petit garçon de 8 ans atteint d'une hyperactivité provoquant des troubles du comportement. Initiée par les parents de Corentin, l'opération visait à relever deux défis sportifs - les 56 km du Golf du Morbihan pour la maman et les 100 km de Cléder (29) pour le papa - afin de sensibiliser au handicap et de récolter des fonds pour le Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) Les Alizés de Saint-Brieuc, qui vient en aide à Corentin. Rapidement, de nombreuses personnes ont rejoint l'opération en participant aux défis sportifs ou en collectant des fonds. Au total, 3 800 € ont été récoltés et tous les partenaires de l'opération se sont retrouvés, au mois de novembre, lors de la remise du chèque au Sessad Les Alizés.

D.R.

**Des start-up à découvrir.** — Les 16 et 17 février, Saint-Brieuc accueillera la première édition de « Grand'Ouest Innov@tion(s), au carré Rosengart, sur le port du Légué. Cette manifestation rassemblera plus de 70 start-up de Bretagne et des départements limitrophes, venues présenter leurs dernières innovations dans des secteurs aussi divers que l'agroalimentaire, le numérique, les transports, l'énergie, etc. La journée du samedi 17 est ouverte au grand public (entrée libre), de 10 h à 18 h, pour découvrir de visu une multitude de produits et de services innovants présentés par les jeunes entreprises, et faire une halte au village culinaire où, là aussi, l'innovation sera au rendez-vous. Un événement co-organisé par de nombreux acteurs et institutions du monde économique, avec le soutien du Département et de Saint-Brieuc Agglomération. ▶ **Contact 02 96 76 61 61**

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Le Jeu des 1000 € en Côtes d'Armor

Le Jeu des 1 000 €, la mythique émission de France Inter présenté par Nicolas Stoufflet du lundi au vendredi à 12 h 45, est de passage en Côtes d'Armor, le lundi 29 janvier à Langueux, au centre culturel du Grand pré et le mardi 30 janvier à la salle Norbert-Le Jeune de Plouaret. Les sélections et les enregistrements des émissions jeunes et adultes auront lieu chaque fois à 18 h 30.

▶ **Entrée libre**

**Facebook, Twitter ou Instagram**

## Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

◀ Reportage de la chaîne Tébéo sur la pêche à la coquille.

Pour rester en contact avec le Département et en suivre l'actualité, rejoignez-nous sur les réseaux sociaux. Sur notre page Facebook Côtes d'Armor le Département, retrouvez des jeux ou l'actualité des Côtes d'Armor en vidéo, comme ce reportage de Tébéo qui nous embarque à bord d'un bateau de pêche à la coquille à Saint-Quay-Portrieux. Suivez en direct certaines manifestations organisées par le Département sur notre compte Twitter @cotesdarmor22 et pour les fans d'Instagram, et ils sont nombreux, rendez-vous sur notre compte Département des Côtes d'Armor. À très bientôt sur les réseaux !

## JEUDI 19 OCTOBRE

**Mûr-de-Bretagne**

Après 2011 et 2015, Mûr-de-Bretagne accueillera de nouveau une étape du Tour de France, le 12 juillet, avec une arrivée dans la célèbre côte de Mûr, que les coureurs devront gravir deux fois. *« Nous accompagnerons les organisateurs du Tour pour offrir aux Costarmoricains et à toutes celles et ceux qui visiteront notre belle région cet été, une étape à l'arrivée spectaculaire au cœur du département »*, a déclaré Alain Cadec, président du Département, en inaugurant symboliquement la ligne d'arrivée, en présence de nombreux élus du territoire et de Cyril Gautier.

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

## 2 JEUDI NOVEMBRE

**Pléven**

Le manoir du Vaumadeuc à Pléven a reçu, pour ses allées menant au manoir, le prix national des « Allées d'arbres 2017 » décerné par la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France. Une première en Bretagne. Ce concours récompense notamment les actions pour la pérennisation des allées d'arbres : entretien, restauration, plantations, etc. Pour le manoir du Vaumadeuc, ce prix est une belle récompense du travail mené depuis une quinzaine d'années par les propriétaires des lieux.

## VENDREDI 10 NOVEMBRE

**Saint-Brieuc**

Le Département accueillait la seconde édition des Assises de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Esri). Ces Assises ont permis de mettre en avant les actions des enseignants, des chercheurs, des entrepreneurs, afin de faire connaître leurs projets et de créer une dynamique de réseau.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## JEUDI 23 NOVEMBRE

**Merléac**

La chapelle Saint-Jacques, à Merléac, recèle des décors peints et des textes anciens, datant du XVe siècle, d'un rare intérêt historique. Ce patrimoine, numérisé, a fait l'objet d'une conférence-débat aux Archives Départementales, sur le thème « Merléac et l'histoire de la Bible française médiévale ». Cette conférence était animée par des historiens médiévistes de renom venus des États-Unis, d'Écosse et de France, qui le matin même visitaient la chapelle, restaurée avec le soutien financier du Département.

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

## 1er VENDREDI DÉCEMBRE

**Saint-Brieuc**

Traditionnelle cérémonie de la Sainte-Barbe pour les sapeurs-pompiers du Sdis, place du général de Gaulle, en présence notamment d'Alain Cadec, président du Département, du préfet Yves Le Breton, du colonel Stéphane Morin, directeur du Sdis et de nombreux élus. L'occasion pour Alain Cadec de rendre hommage à l'engagement et au courage des 2 800 sapeurs-pompiers, volontaires et professionnels, qui ont effectué pas moins de 32 000 interventions en 2017.

## VENDREDI 8 DÉCEMBRE

**Plestin-les-Grèves**

Construite par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Louis Harel de la Noë sur la ligne ferroviaire Lannion-Plestin, la passerelle Saint-Efflam a été mise en service durant la première Guerre mondiale, et fermée en 1934. Sa réhabilitation a été envisagée par le Département. *« Le programme de restauration des ouvrages d'art d'Harel de la Noé permet en outre d'associer la beauté de notre patrimoine naturel à l'intérêt historique de ces constructions d'exception »*, a indiqué Véronique Méheust, vice-présidente du Département en charge de l'environnement, lors de l'inauguration de la passerelle.

PHOTO D.R.

DU 10 AU 16 **JANVIER**

## Cinéma Italien

**Saint-Brieuc**

L'association Sentieritalia organise en collaboration avec le Club 6, une semaine du cinéma italien.
Au programme de cette 7e édition, « Cinema paradiso » de Giuseppe Tornatore et « Un Bacio » de Ivan Cotreono (comédie dramatique), « Un Paese di Calabria » de Shu Aiello et Catherine Cattella (documentaire), et en avant-première le 16 janvier, « Fortunata » de Sergio Castellito (drame) à l'issue duquel sera décerné le prix du public Briochin. Tous les films sont projetés en V.O. sous titrée.

►▷ **Tarifs : 5,50€ le film, 4,90€ - 14 ans, carte pass 5 films : 20€**
**+ d'info sur sentieritalia.wordpress.com**

DIMANCHE 14 **JANVIER**

## Fest-deiz

**Loudéac**

Avis aux curieux et aux amateurs de danses bretonnes ! Le Bagad de Loudéac organise un Fest deiz à partir de 14 h 30. Seront présents les groupes Kanfarted Rostren, La Guedillée, Simon/Mathecade, sans oublier le Bagad de Loudéac.

►▷ **Buvette et gâteaux sur place. Foyer Municipal, Tarif : 6 €.**
**Contact : bagad_de_loudeac@yahoo.fr**

DU 5 AU 17 **FÉVRIER**

## LA QUINZAINE EMPLOI FORMATION

**Lannion**

Cette année, vous est proposée la quinzaine Emploi Formation du Trégor qui se clôturera le samedi par le Forum Emploi Formation. Au programme : e-salon, café employeur, visites d'entreprises, de plateaux techniques, de plateaux 3D en association avec de nombreux partenaires comme Pôle emploi, CAP emploi, la Mission Locale, la CCI, la cité des Métiers... Et pour le Forum Emploi Formation, possibilité de consulter les offres d'emploi et jobs d'été, de rencontrer les entreprises, d'obtenir des informations sur les métiers et les formations, sur la création d'entreprise. Une information collective sur l'alternance aura lieu à 15 h 30.

►▷ **Inscriptions public : visite des plateaux techniques au 02 96 76 51 51 (La cité des Métiers), visite des entreprises (KEOPSYS / AIMB) au 02 96 46 40 09 (Mission Locale). Forum Emploi Formation de 13 h 30-17 h 30 à la Salle des ursulines.**

SAM. 10 ET DIM. 11 **FÉVRIER**

## TRAIL GLAZIG

**Plourhan**

Cette année encore, rendez-vous sportif avec cet événement majeur entre terre et mer qui rassemble plus de 4 000 coureurs sur différentes courses comme le Kinder Trail pour les enfants, un mini trail de 5 km, une randonnée nocturne de 10 km, le Noz Découverte de 9 km, le Noz Trail de 18 km. Et le dimanche, un trail de 54 km, un autre de 25 km, le trail découverte de 12 km et une randonnée diurne de 10 km. Nouveauté cette année, le Grand défi Kinetik qui consiste à participer à la fois au Noz Trail de 18 km et au trail de 54 km.

►▷ **+ d'info sur trail-glazig.com**

DIMANCHE 18 **FÉVRIER**

## 1/2 Finale du Championnat de France de cross country

**Cohiniac**

11 épreuves auront lieu pour cette ½ Finale du Championnat de France de cross country. Ces courses s'adressent aux élites hommes (9,6 km) et femmes (6,6 km), juniors hommes (6,4 km) et femmes (4,8 km), cadets (5 km) et cadettes (4,1 km), minimes hommes (3,4 km) et femmes (3,3 km), masters hommes (9,6 km) et cross court hommes et femmes (4,1 km).

►▷ **+ d'info sur les conditions d'âges et horaires sur athle22.athle.org**

DU 10 AU 18 **FÉVRIER**

## FESTIVAL DU NOUVEL AN CHINOIS

**Guingamp / Plouisy / Ploumagoar**

D.R.

Découverte de la culture chinoise avec cette manifestation proposée par l'association Ling Zhi Wu. L'accent sera mis sur l'intergénérationnel, la culture, la santé et le sport à découvrir à travers plusieurs ateliers et rencontres pour toute la famille. Au programme : cinéma chinois, découverte des arts martiaux, contes chinois, ateliers Tai Chi, ateliers de peinture et calligraphie chinoise, conférences sur la médecine traditionnelle chinoise...

►▷ **+ d'info sur taichi-lzw22.com**

DIMANCHE 11 **FÉVRIER**

## Phototroc

**Plérin**

ART'images organise son 10e phototroc de 9 h à 18 h.
C'est une bourse de matériel photo, un lieu d'achat, de vente, d'échange, d'exposition de matériel photo, cinéma, vidéo et informatique d'occasion. Rendez-vous le 11 février à la salle Edelweiss à Plérin (quai chanoine Guinard, Le Légué).

►▷ **Entrée gratuite / contact : 02 96 72 73 97**
**+ d'info sur artimages.bzh**

SAM. 17 ET DIM. 18 **FÉVRIER**

## Festival Natur'Armor

**Saint-Brieuc**

Pendant ces deux jours, venez passer un moment convivial en famille en découvrant la nature qui nous entoure avec un salon d'art animalier, la projection de films, des ateliers ludiques pour petits et grands, le coin des tout-petits (dès 1 an), les 20 ans de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Saint-Brieuc, ainsi que des conférences naturalistes, des expositions de photographes animaliers...

►▷ **Tarif : 3 € à partir de 16 ans, sorties natures gratuites. Parc expo de Brézillet**
**+ d'info sur vivarmor.fr**

Retrouvez d'autres idées de sorties dans l'Agenda
+SUR **cotesdarmor.fr**

CÔTES D'ARMOR
le Tour de France
DU 7 AU 29 JUILLET 2018
105e ÉDITION
TOUR DE FRANCE 2018
letour.fr
@LeTour
#TDF2018
Ville Arrivée 2018
Jeudi 12 juillet
Mûr-de-Bretagne Guerlédan
LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE
cotesdarmor.fr
Département Infos Services 02 96 62 62 22
Côtes d'Armor le Département

Rédaction : Bernard Bossard // Photos : Thierry Jeandot

▲ En novembre dernier, le cross départemental de l'UNSS réunissait plus de 2500 participants à l'hippodrome d'Yffiniac.

## Sport pour tous

# Une école de vie

**Goût de l'effort, solidarité, lien social… Est-il besoin de rappeler les vertus de la pratique sportive ? Encore faut-il que chacun puisse y avoir aisément accès. Les publics prioritaires sont tout naturellement les plus jeunes et les publics dits « éloignés », particulièrement les personnes handicapées. L'accès du plus grand nombre au sport est un axe majeur de la politique départementale en la matière, relayée en cela par des partenaires associatifs très actifs.**

Jade, 13 ans, est en 4e au collège Châteaubriand de Plancoët. « *J'aime le sport, surtout les sports de plein air, c'est une des raisons pour lesquelles je suis à l'UNSS depuis ma 6e. Et puis, cela m'a permis de me faire des amis d'autres classes. J'aime aussi beaucoup la compétition. Le sport pour moi, ce sont les amis, la bonne ambiance, la nature* ». Mathieu, 13 ans, est lui aussi membre de la section UNSS du collège : « *Cela me permet de pratiquer des sports qu'on n'a pas sur place, comme le canoë-kayak, l'escalade, l'athlétisme… il n'y a pas de clubs pour ça ici* ».

« *Nous sommes dans un secteur rural, les élèves vivent pleinement cette ruralité et y sont très attachés. C'est pourquoi nous avons pris le parti de privilégier le sport nature* », indique Sandra Magnant qui, avec Nora Moisan, Sandrine Meunier et Mathilde Legendre, toutes quatre professeures d'EPS au collège Châteaubriand, animent la section UNSS de l'établissement où, sur 554 élèves, plus de 180 sont licenciés pour la modique somme de 15 €. « *La demande est énorme, nous sommes obligées de refuser du monde chaque fois que nous organisons une sortie pour une activité* », ajoute Sandrine Meunier. « *En début d'année, on les pousse à adhérer, surtout les élèves un peu renfermés. Quand ils rejoignent l'association, ils s'intègrent dans des groupes, se libèrent, c'est pour eux une ouverture sociale et culturelle* », reprend Sandra.

▶ À l'Ugsel comme à l'UNSS, on cultive la dimension éducative de la pratique sportive.

### « Les plus timides s'intègrent, se libèrent »

La présence d'associations sportives dans les établissements scolaires est un dispositif obligatoire. Les enseignants d'EPS doivent proposer aux élèves qui le souhaitent un forfait de 3 heures d'activités par semaine, sur le temps de la pause méridienne ou/et le mercredi après-midi. Une mission confiée à l'UNSS dans les établissements publics, et à l'Ugsel dans le privé. Les deux associations partagent la même philosophie et affichent un fort taux de participation des élèves. « *Nous sommes une fédération sportive et éducative, je dis bien 'éducative'*, tient à souligner Jean-Pierre Kerrien, directeur départemental de l'Ugsel. *Au-delà des bienfaits du sport pour la santé, le sport scolaire se doit d'être une école du respect et de l'entraide, où l'on cultive l'esprit d'équipe, la solidarité et la responsabilisation des jeunes. Beaucoup sont d'ailleurs de 'jeunes officiels' : ils sont arbitres ou jurés lors des matchs et des compétitions* ». Un discours partagé par l'UNSS :

> **« Une ouverture sociale et culturelle**

« *Nous formons nous aussi de nombreux jeunes officiels, des arbitres mais aussi des secouristes,* indique Jean-Michel Dupart, directeur départemental de l'UNSS. *C'est une façon de leur apprendre d'une part à respecter et faire respecter les règles du bien vivre ensemble, d'autre part la solidarité et l'entraide lorsque l'un d'entre eux se trouve en difficulté. C'est un aspect essentiel du sport scolaire, qui est avant tout une école de la vie et de la citoyenneté* ».

### Des tarifs d'adhésion à la portée de tous

L'UNSS et l'Ugsel affichent aujourd'hui un fort taux de participation : environ un tiers des collégiens y pratiquent assidûment plusieurs disciplines. « *C'est le large choix d'activités proposé qui explique cet engouement,* précise Jean-Michel Dupart. *Grâce au soutien financier et logistique (notamment le prêt de matériel) du Département, nous pouvons leur proposer du canoë-kayak, du VTT, de l'athlétisme, des sports collectifs, de la course d'orientation et une multitude d'activités de pleine nature* ». Des activités de pleine nature qui – à l'UNSS comme à l'Ugsel – enregistrent un fort taux de progression.

Pour en attester, on citera pour exemple le succès en septembre dernier du traditionnel biathlon départemental des collèges, à la base de plein air de Guerlédan. Organisé par les deux associations, avec le soutien du Département et en partenariat avec plusieurs comités sportifs départementaux, il a réuni plus de 1 500 collégiens des établissements publics et privés des quatre coins des Côtes d'Armor. Ils ont pu s'affronter sur des épreuves de biathlon (course et jeux d'adresse), et s'initier à de nombreuses disciplines : athlétisme, course d'orientation, rugby, escalade, jeux bretons, pétanque, BMX, tir à l'arc, etc.

Enfin, faut-il le rappeler, le succès des associations de sports scolaires réside bien sûr dans des tarifs d'adhésion accessibles à tous : pas plus de 20 € à l'année, souvent beaucoup moins (*), grâce notamment au soutien financier du Département, qui s'élève à plus de 170 000 € par an. Un atout déterminant qui permet aux enfants issus de familles aux revenus modestes de faire du sport. ◀

▶ **unss22.org ; ugsel22.org**

(1) Si l'adhésion à une association sportive UNSS est basée sur le volontariat de l'élève, en revanche, tous les élèves de l'enseignement privé cotisent automatiquement à l'association sportive de leur établissement, sans obligation de participer aux activités. Ce qui explique que l'adhésion à l'Ugsel n'est que de 6,15 € à l'année, contre 15 à 20 € à l'UNSS.

## REPÈRES

**Budget Sports du Département en 2017 :**
**2,96 M€**

**115 000 licenciés dans les disciplines soutenues par le Département (hors sport scolaire)**

**Handisport et sport adapté : plus de 800 pratiquants dans 33 disciplines**

**Aides aux associations de sport scolaire :**
**171 690 €**

**Aides logistiques, prêts de matériels (kayaks, tour d'escalade…), équivalant à**
**40 000 € de subventions**

**Subventions aux 57 comités sportifs départementaux (dont comités handisports et sport adapté) :**
**765 000 €**

**Aides au sport de haut niveau amateur : 1 M€**

▲ Le club de Saint-Nicolas-du-Pélem a été le premier en Bretagne à proposer du handball en sport adapté.

## Sport et handicap

# Un enjeu de santé et d'intégration

**Depuis quelques années, sous l'impulsion du Département et de certains clubs « pionniers », les associations sportives s'ouvrent de plus en plus à l'accueil de personnes en situation de handicap, pour lesquelles l'activité physique représente un apport considérable. Le club du Handball de Saint-Nicolas-du-Pélem est à ce titre exemplaire.**

Ce mardi soir, au gymnase de Saint-Nicolas-du-Pélem, Mélissa Cléménard accueille, comme chaque semaine, une dizaine de pensionnaires du foyer de vie pour adultes handicapés psychiques et mentaux de Gouarec, ainsi qu'un autre groupe venu de Plouray (56). Membre active du club du Handball Pélémois, Melissa a trouvé très jeune sa vocation. « *Toute petite, je jouais régulièrement au sandball avec des enfants d'un institut médico-éducatif. Cela m'a beaucoup apporté, le plaisir de jouer et de partager avec eux, de les aider à se prendre au jeu, les liens qui se tissent* ». C'est donc tout naturellement qu'elle anime aujourd'hui, en tant que volontaire service civique, les séances de sport adapté du club, tout en poursuivant ses études en licence de Staps, option Activités physiques adaptées et santé. « *Nous sommes le premier club de handball breton à avoir mis en place le sport adapté il y a 4 ans,* poursuit Mélissa, *nous recevons des groupes qui viennent de Rostrenen, Gouarec et de plusieurs communes du Morbihan* ». Les participants se livrent d'abord, concentrés et silencieux, à des exercices d'éveil musculaire. Puis ils s'entraîneront aux passes, avant de conclure la séance par un petit match. « *Je viens ici chaque semaine depuis un an,* confie Océane, pensionnaire du foyer de vie de Gouarec. *On apprend plein de choses, les bons gestes, les règles, et puis à ne pas s'énerver après les autres, parce qu'on joue en équipe* ».

### « Une véritable intégration sociale et citoyenne »

« *L'an dernier,* reprend Mélissa, *ils ont fait un match contre une équipe de moins de 13 ans, non handicapés. Après le match, ces derniers nous ont demandé de revenir jouer et s'entraîner avec eux, on savait qu'on avait gagné un pari. Ici, les handicapés s'épanouissent, réalisent qu'ils peuvent faire des choses dont ils se croyaient incapables, ils adorent apprendre* ».

Aujourd'hui, on recense dans le département 84 associations sportives accueillant des personnes handicapées, avec le soutien du Département.

« *Nous livrons un effort tout particulier pour le développement de la pratique sportive et de loisirs en faveur des personnes en situation de handicap,* commente Marie-Madeleine Michel, vice-présidente du Département en charge de l'Accompagnement du handicap. *Au même titre que l'accès à la vie scolaire et culturelle, l'accès aux activités physiques et sportives crée les conditions d'une véritable intégration sociale et citoyenne. Nous apportons donc un soutien important aux associations pour favoriser la pratique des personnes en situation de handicap moteur, sensoriel, mental et psychique. La dimension donnée à la mixité des publics et à la sensibilisation des problématiques liées au handicap est primordiale* ».

> **« Ils parviennent à faire des choses dont ils se croyaient incapables »**

### « La demande est de plus en plus importante »

À la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), Catherine Geoffroy est en charge du développement des pratiques sportives auprès de ces publics spécifiques. On parle ici de handisport pour les handicapés physiques et de sport adapté pour les troubles psychiques et mentaux. « *Le Département s'investit fortement depuis 2012 pour développer la pratique sportive chez les handicapés,* explique Catherine. *Nous aidons par exemple les instituts médico-éducatifs (IME) pour les sorties à la piscine, nous octroyons des aides aux clubs qui s'ouvrent aux handicapés, nous soutenons également les sportifs handicapés de haut niveau et, plus globalement, nous apportons notre aide financière et technique à toute association ou collectivité souhaitant développer des initiatives en direction des handicapés* ». L'une des missions prioritaires de Catherine consiste à faire de la pédagogie auprès des clubs sportifs pour, dit-elle, « *les aider à vaincre la peur du handicap et la peur de mal faire. Il faut au moins qu'ils essayent, et ils verront que cela leur apportera autant qu'aux handicapés qu'ils accueilleront, d'autant que du côté de ces derniers, la demande est de plus en plus importante. Beaucoup de médecins m'envoient des patients pour qu'ils se mettent au sport. Il reste beaucoup à faire, mais nous avons déjà fait beaucoup de progrès ces dernières années* ». ◄

## Où s'informer

La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) a réalisé un guide très complet sur le sport et le handicap en Côtes d'Armor. On y retrouve toutes les associations et structures pratiquant le handisport et/ou le sport adapté, les disciplines proposées et tous les contacts nécessaires. Guide disponible à la MDPH, 3 rue Villiers de l'Isle-Adam, 22190, Plérin (Tél. 02 96 01 01 80) ou en téléchargement sur mdph.cotesdarmor.fr

**Autres contacts utiles :**

- Comité départemental du sport adapté
  02 96 76 25 32 / 06 30 12 88 66
  cdsa22.com
- Comité départemental handisport
  02 96 76 25 51 / 06 81 78 42 17
  handisport-cotesdarmor.org





## INTERVIEW

**Gérard Blégean**
Vice-président du Département en charge de la Jeunesse et des Sports

### « Des actions ambitieuses »

**Quelles sont les grandes orientations de la politique sportive départementale ?**
*Le sport, dans sa pratique comme dans le spectacle qu'il offre, est un enjeu fort de l'attractivité et de l'animation de nos territoires. Il l'est également, bien entendu, en termes éducatif, sociétal et de santé publique. Il est donc de notre responsabilité de poursuivre une politique ambitieuse en ce domaine. Celle-ci s'articule autour des axes majeurs suivants : encourager l'accès au sport pour le plus grand nombre, favoriser l'accès des jeunes sportifs au haut niveau, contribuer au rayonnement du département et à l'animation des territoires, et enfin développer les pratiques sportives de pleine nature.*

**Quelles actions menez-vous pour l'accès du plus grand nombre à la pratique sportive ?**
*Pour les scolaires, nous soutenons activement les associations sportives des collèges publics et privés, ainsi que le mouvement sportif fédéral, car les clubs sont également un socle du développement de la pratique sportive. Nous accompagnons aussi nos partenaires locaux qui portent tout au long de l'année les manifestations et événements portés par les Centres d'Activités Permanents (CAP) qui facilitent l'accès des jeunes au sport. Pour les personnes en situation de handicap, nous soutenons les clubs qui les accueillent, nous encourageons l'organisation de temps de sensibilisation auprès du grand public, nous proposons un accompagnement personnalisé des projets sportifs au sein de la MDPH, et apportons une aide à l'enseignement de la natation pour les classes des IME. Enfin, nous allons engager une réflexion sur les activités physiques et sportives des seniors, dans une approche visant plus particulièrement la santé et l'autonomie des personnes âgées.*

Breizh wash à Plumaudan

# La lessive verte et bretonne

**Imaginée il y a dix ans par Guillaume Ropars, la lessive Breizh wash, entièrement biodégradable, permet de réutiliser l'eau de la machine à laver, notamment pour arroser le jardin. L'entreprise, basée à Plumaudan, emploie neuf personnes.**

PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Guillaume Ropars a inventé une lessive 100 % biodégradable.

L'été dernier, la lessive Breizh wash, composée à 100 % d'ingrédients d'origine naturelle, recevait le trophée de l'innovation organisé par le bassin-versant de la ville de Rennes. Un prix qui vient récompenser une histoire démarrée il y a dix ans. À l'époque, Guillaume Ropars, cariste dans une grande entreprise, invente pour ses propres besoins une lessive lui permettant de réutiliser l'eau de lavage afin d'arroser ses fruits et légumes. « *Je n'avais pas du tout envisagé de créer une entreprise. Un jour, dans une discussion sur l'écologie, je parle de ma lessive à mon banquier qui me demande de lui apporter la preuve de la non-écotoxicité de l'eau de lavage. Je commande des analyses à un laboratoire qui confirme la neutralité de l'eau sortant de la machine à laver. Immédiatement, mon banquier me lève 100 000 €, me trouve un local et décroche des subventions pour financer le dépôt du brevet !* ».

> ***« Je n'avais pas envisagé de créer une entreprise***

## Au Téléachat de TF1

Guillaume Ropars va alors arpenter les foires et les salons pour faire connaître son invention, réussissant même à faire son entrée au téléachat de TF1, où il est présent deux à trois fois par semaine. « *Notre lessive y est l'un des produits les plus vendus* », assure le chef d'entreprise.

La composition de la lessive Breizh wash reste quant à elle un secret. « *Vous avez déjà vu Coca Cola donner sa recette ?* ». Tout juste apprendrons-nous que l'un des ingrédients est tiré de la betterave. « *Avec l'expansion de la pétrochimie,* explique Guillaume Ropars, *les industriels sont partis des remèdes de grands-mères qu'ils ont synthétisés. J'ai fait le chemin inverse en m'efforçant de retrouver les ingrédients naturels, mais dans une formulation adaptée à la vie contemporaine* ».

Et pour le chef d'entreprise, pouvoir recycler l'eau de lavage est un enjeu de taille, tant d'un point de vue économique qu'écologique. « *Le lave-linge représente le deuxième à troisième poste de consommation d'eau dans la maison. Pour une famille de quatre personnes, c'est plus de 10 m³ à l'année. Non seulement il est possible de faire des économies en réutilisant cette eau, mais le gain est aussi écologique, car l'eau recyclée ne repart pas dans le réseau et n'a pas besoin d'être épurée* ».

Breizh wash a également fait la démarche d'adhérer à Produit en Bretagne. « *Nous sommes le seul fabricant de produits d'entretien de l'association,* poursuit Guillaume Ropars. *À travers cette adhésion, nous nous engageons à créer de la plus-value et à développer de l'emploi en Bretagne* ».

Dès ce mois de janvier, l'entreprise commercialise le reste de sa gamme, à savoir une douzaine de produits sous la marque Breizh wash : un nettoyant-dégraissant, une poudre lave-vaisselle (médaille d'or au salon des Inventeurs de Genève), une lessive spéciale bébé « *testée sous contrôle pédiatrique* », ou encore les indispensables comme le bicarbonate et le percarbonate de soude. « *Nous sommes arrivés à la fin du développement de notre gamme,* conclut Guillaume Ropars. *Reste à sensibiliser les gens sur les bonnes pratiques, notamment à travers des animations en magasin* ». ◄ **Laurent Le Baut**

► **www.breizh-wash.bzh**



# Aprobois investit en centre Bretagne

PHOTO THIERRY JEANDOT

« *Nous sommes ancrés et très attachés au centre Bretagne* », revendique Karine Mahé, PDG de la Scop Aprobois, une scierie basée à Carhaix (Finistère), qui a ouvert cet été à Rostrenen une unité de production de « pellets », ces granulés de bois utilisés pour le chauffage. Aprobois est une Scop de travail adapté d'une centaine de salariés (80 % sont handicapés) qui produit chaque année 550 000 palettes de manutention à partir de bois 100 % breton. Une activité qui rejette 50 % de produits connexes : écorce, chutes de bois, sciure. « *Pour valoriser ces connexes, nous avons eu l'idée d'en faire des pellets, commercialisés sous la marque Celticoat. Nous nous sommes mis en quête d'un site en centre Bretagne où implanter une unité de production et notre choix s'est vite porté sur une friche industrielle située à Rostrenen* ». La Scop y a investi 7 M€, avec le soutien de la Région, de l'État, de l'Europe et du pays Centre-Ouest-Bretagne. L'unité emploie une dizaine de salariés et ambitionne de produire 25 000 t de pellets par an, vendus soit en vrac auprès des collectivités, soit en sacs auprès des particuliers. De plus, les pellets bénéficient du label « Produit en Bretagne ». « *Nous mettons ainsi en pratique des notions qui nous sont chères,* poursuit Karine Mahé : *l'intégration des travailleurs handicapés, les circuits courts et le développement du centre Bretagne* ». En attendant le développement d'un réseau de distributeurs, les pellets Celticoat sont vendus au magasin d'usine Espace Bois à Carhaix, dans le parc d'activités de la Villeneuve. ◄ **Bernard Bossard**

Contact
Espace Bois
02 98 93 71 43

# Classiques et chics

L'entreprise Renouard, à Plancoët, s'est construit une belle notoriété dans le domaine de la maroquinerie haut de gamme. Connue pour ses fameux sacs, elle crée, fabrique et commercialise également porte-documents, ceintures et autres accessoires en cuir, réputés pour leur élégance et leur solidité. « *Dans la famille, on travaille le cuir depuis 1891, ici à Plancoët. Depuis, nous poursuivons avec fierté l'héritage familial* », résume Régis Renouard, à la tête de l'entreprise depuis 15 ans. Formé au stylisme dans une grande école parisienne, c'est lui qui signe tous les modèles de la maison, fabriqués par les 25 ouvriers, qui inlassablement découpent le cuir, le désépaississent, le lissent, le collent, le cousent, au rythme de 250 à 300 articles par semaine. Au total, il faut compter entre deux à trois heures pour fabriquer un sac, qui sera vendu entre 200 et 600 €. Pour Régis Renouard, c'est le prix à payer pour du travail bien fait et du cuir de haute qualité, teint dans la masse, « *ce qui donne des produits qui dureront 10 ans sans aucun problème* ». Autre atout de la marque, un service de réparation réactif, et des créations en demi-mesure, puisque « *le client peut choisir la couleur et le type de cuir, ou même personnaliser le sac à ses initiales* ». Dans l'objectif de se développer, la société a fortement étoffé son catalogue ces dernières années, n'hésitant pas à faire fabriquer en Italie ses modèles de chaussures, ou à proposer étuis de portables, porte-clés ou foulards de soie. Une belle réussite pour cette maroquinerie de luxe, qui compte aujourd'hui 14 boutiques réparties dans toute la France. ◄ **Stéphanie Prémel**

Renouard compte aujourd'hui 14 boutiques en France. ▼

D.R.

► **maroquinerie-renouard.com**

À Locquémeau, on produit plus de 200 tonnes de moules chaque année

# Meskler Treger, se zo ur vicher !

**Les moules de Locquémeau sont élevées en pleine mer et récoltées par l'équipage de Jean-Yvon Coatanlem. Lancées en 2009, elles commencent à se faire un nom sur les étals des commerces costarmoricains.**

Diskenn er porzh, pignat er vag. Eus Lokemo e loc'h *La Confiance II*, bag-atalier Jean-Yvon Coatanlem. A-bell eo evel ur vag pesketa, met a-dost e vez gwelet ul **linenn bakata**[1] evit dispakañ, gwalc'hiñ hag ensac'hañ ar meskl. Sevel meskl a ra Jean-Yvon e bae Lannuon, met ar meskl-se n'int ket e-barzh ur park war an aod, met war kordennoù en donvor. *« Ar mod-se da sevel meskl ne vez ket kavet alies war aodoù Mor Breizh,* eme Jean-Yvon, rener ar stal Meskler Treger, *koulskoude eo an doare ledetañ dre ar bed. »*

*« Labourat a raen war dachenn ar mor, emezañ, c'hoant am boa da sevel meskl met teknikoù ar parkadoù ne blijent ket din. »* E 2006 en doa graet ur stummadur e Fouenant, e Penn ar Bed, war micherioù **gounezerezh-mor**[2] ; klasket en deus ul lec'h gant dour-mor glan, goulennet ha tapet en deus un aotre melestradurel da implij an domani publik mor, aet eo d'an ti-bank da gaout un amprest ha bet en deus souten Europa evit **postañ**[3] arc'hant en e embregerezh nevez. Kroget eo da sevel meskl e 2009 ha bremañ e labour pevar den en embregerezh Meskler Treger.

*« E 2009, e oan oc'h ober esaeoù, gant teir filierenn,* eme Jean-Yvon. *Tamm ha tamm hon eus staliet ar park. E 2017 e oa bet lakaet div filierenn nevez betek kaout 13 en holl. »* Pep filierenn, staget a-blaen pemp metr dindan gorre ar mor, a zo 300 metr hed ; warni e vez staget kordennoù a-blom, unan pep hanter vetr, ha war ar c'hordennoù-se ez eus rouedoù plastik lec'h e kresk ar meskl. Ar filierennoù a zo douget gant **kregier-mor**[4] etre div ha teir donnenn hanter gant eorioù evit talañ ouzh red an dour hervez ar mareoù hag ar barradoù avel. Evit bezañ kat da staliañ ar park, eo bet talvoudus micher gozh Jean-Yvon, e **greanterezh an eoul-maen offshore**[5]. Boas eo Jean-Yvon da splujañ evit ober war-dro ar park dindan an dour.

Daou spesad meskl a vez desavet e bae Lannuon. *Mytilus galloprovincialis* eo ar spesad orin eus mor Breizh. Gant kaptorioù e vez kemeret en natur ha staliet war ar c'hordennoù adalek miz Even ; nav miz goude, da lâret eo e miz Meurzh, e c'haller he dastum. *Mytilus edulis*, e genderv zo ur spesad eus ar meurvor Atlantel. Lakaet e vez er park e-pad an hañv evit bezañ dastumet ar bloaz war-lerc'h. E-giz se he deus *La Confiance II* peadra da labourat adalek miz Meurzh betek miz Du. Produet zo bet 210 tonenn meskl e 2017, an div drederenn anezho *Edulis* hag un dredenn all *Galloprovincialis*.

Da borzh Lokemo e tegas *La Confiance II* meskl bouedek ar bae dre sac'hadoù 15 kilo pep hini. Etre 100 ha 300 sac'had bemdez hervez ar mare eus ar bloaz. Peurliesañ e vez ur c'hamion o c'hortoz evit kas anezhe d'ar stal Top Atlantique e Tremuzon pe da Garanteg. Un doare doujus d'an endro eo an desevel meskl en donvor, ken en deus bet Meskler Treger un testeniekadur biologel. ◂ **Stéphanie Stoll**

GERIA OUEG

(1) **linenn bakata :** ligne de conditionnement
(2) **gounezerezh-mor :** culture marine
(3) **postañ :** investir
(4) **krog-mor :** corps-mort
(5) **greanterezh an eoul-maen offshore :** industrie pétrolière offshore
(6) **testeniekadur :** certification

VOCA BULAIRE

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Etre 100 ha 300 sac'had 15 kilo meskl a vez degaset bemdez gant *La Confiance II* da borzh Lokemo.

**Evit gouzout hiroc'h**

www.mouledelocquemeau.fr
Adalek fin miz Meurzh, gwerzh e porzh Lokemo d'al Lun, d'ar Merc'her ha d'ar Gwener, galvit Marie-Thérèse, 06 14 76 63 91

**Consultez la version française de cet article**

+SUR **cotesdarmor.fr**



ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Rocade de déplacements briochine

# L'échangeur du Perray mis en service

C'était un moment très attendu. Lundi 27 novembre, est intervenue la mise en service de l'échangeur du Perray à Trégueux. Ce chantier monumental, mené sous maîtrise d'ouvrage et d'œuvre du Département, relie désormais la RN12 à la rocade briochine.
Sa réalisation, qui finalise la première moitié de la rocade briochine dans sa partie Est, représente un investissement de 16 M€, co-financé par l'État (27,5 %), la Région (27,5 %), le Département (22,5 %) et Saint-Brieuc Armor Agglomération (22,5 %).
Marqué par des opérations hors normes comme la pose nocturne, en octobre 2016, du pont franchissant la RN12, son aménagement a nécessité la construction de quatre ouvrages d'art et autant de giratoires, pour assurer les échanges vers Rennes et Brest, mais également avec les voiries locales. *« L'ouverture de cet échangeur améliore significativement les conditions de circulation à l'échelle de la ville et de l'agglomération,* a déclaré Alain Cadec, président du Département. *La rocade n'est plus un projet, elle est une réalité qui renforce la place de l'agglomération briochine entre Rennes et Brest ». « Elle facilite le développement urbain, offre une meilleure connexion des pôles d'activités comme les Châtelets ou la technopole d'Armor et, au-delà, assure l'équilibre entre tous les territoires en facilitant les mobilités »,* poursuit Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département.
Au total, le Département a investi 21 M€ pour l'Est de la rocade, tandis que se poursuivent les travaux de la partie Ouest. L'aménagement d'une section 2x1 voie reliant le quartier des Plaines-Villes (Ouest de Saint-Brieuc) au Merlet à Ploufragan sera lancé en 2018. ◂

PHOTO THIERRY JEANDOT

Collège Ernest-Renan de Minihy-Tréguier

# Une reconstruction de grande ampleur

Construit en 1974 (1980 pour le gymnase), le collège Ernest-Renan de Minihy-Tréguier présentait un état de vétusté nécessitant des travaux de restructuration et de reconstruction de grande ampleur. L'opération de reconstruction, démarrée en avril 2016, s'est achevée en septembre dernier. Menée sous maîtrise d'ouvrage du Département et sous maîtrise d'œuvre du cabinet Espace Architecture Laab Fauquert de Lannion, elle comprenait la déconstruction d'une aile désaffectée, la reconstruction du pôle restauration, d'un préau, de sanitaires pour les élèves, ainsi que la rénovation des espaces sportifs. Des travaux sont également venus harmoniser les façades des bâtiments conservés et renforcer l'isolation thermique. En ajoutant les travaux de restructuration démarrés en avril 2015 (rénovation des espaces pédagogiques et administratifs pour améliorer les conditions d'accueil des élèves), le montant global de l'opération, financée par le Département, est de 7,5 M€. ◂

PHOTO THIERRY JEANDOT

◂ Le préau du collège Ernest-Renan lors de sa construction en juillet dernier.

PHOTOGRAPHIES THIERRY JEANDOT

## Décision Modificative n°2 et Débat d'Orientations Budgétaires

# L'État se désengage, le Département agit

**Bien que l'État continue de réduire considérablement sa contribution au financement des collectivités, le Département maintient le cap. D'importants efforts de gestion permettent ainsi au Département de faire face à la hausse des dépenses sociales en direction des plus fragiles, et d'augmenter ses investissements.**

C'est un véritable cri d'alarme que lance le président Alain Cadec : *« L'avenir de nos collectivités est en danger ! L'asphyxie financière orchestrée par le président de la République et le gouvernement se poursuit. Pire, elle s'aggrave et menace les Départements dans l'exercice de leurs compétences. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : des dotations de l'État qui ont baissé de 37,4 M€ depuis 2013 ; et 225 M€ non compensés par l'État depuis 2012 pour le financement des allocations individuelles de solidarité que nous versons aux Costarmoricains les plus fragilisés. Or, ces dépenses augmentent de 6 M€ par an, auxquels il faut ajouter la forte augmentation du coût de la prise en charge des mineurs non accompagnés, qui est passée de 3 M€ en 2016 à 5 M€ en 2017 ».*

### Désendettement et hausse de l'investissement

En présentant les derniers ajustements du budget départemental 2017, Romain Boutron, vice-président en charge des Finances, précise : *« En dépit du désengagement de l'État, la reprise du marché de l'immobilier a généré 5 M€ de recettes supplémentaires au titre des droits de mutation perçus par le Département sur les transactions immobilières. Ces recettes nous permettent de dégager 800 000 € supplémentaires pour notre budget d'investissement, qui s'élève désormais à 88,8 M€ en 2017, et de réduire de 7,64 M€ notre recours à l'emprunt ».*

▲ Romain Boutron.



ACTIONS DÉPARTEMENTALES

▲ Thibaut Guignard.

### 3 M€ supplémentaires pour les contrats de territoire en 2017

*« Les contrats de territoire vont bon train »*, indique Thibaut Guignard, 1er vice-président du Département. Ces contrats représentent pour le Département 60 M€ de subventions aux investissements d'équipement des communes et des intercommunalités sur la période 2016 – 2020. Sur les 661 projets subventionnés, 256 sont en cours de réalisation ou achevés. *« Voilà qui atteste de l'efficacité du dispositif et nous amène à budgéter en 2017 3 M€ supplémentaires au service du développement de nos territoires ».*

### Plus de 30 M€ investis pour les routes en 2017

Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président en charge des Infrastructures et de l'Équipement du territoire, présente un point d'étape du Schéma départemental d'aménagement routier. *« Malgré la conjoncture, le Département est au rendez-vous de la modernisation de nos infrastructures. Rappelons qu'en 2017, nous aurons consacré plus de 30 M€ à l'entretien, la sécurisation et la rénovation d'un réseau de 4 500 km de routes départementales ».* Il rappelle, entre autres chantiers, le récent lancement des travaux de la déviation de Caulnes *(15 M€), « un projet qui était attendu depuis 40 ans ! »* ; le démarrage de la réfection du pont Canada à Tréguier (5,1 M€) et les futurs travaux sur le pont de Lézardrieux (programmés pour la fin 2019) ; les travaux en cours des giratoires du Poteau à Saint-Cast-le-Guildo, de la Ville-Tinguy à Morieux et de l'Espérance à Quessoy. Enfin, concernant la poursuite des travaux de la rocade sud de Saint-Brieuc, l'échangeur du Perray, à l'est de l'agglomération est désormais ouvert et une section en 2x1 voie reliant le quartier des Plaines-Villes (ouest de Saint-Brieuc) au Merlet (Ploufragan) ouvrira fin 2019, avec deux échangeurs.

▲ Jean-Yves de Chaisemartin.

### Un projet de grande base de loisirs à Guerlédan

Au printemps dernier, le Département présentait un ambitieux projet de développement touristique du centre Bretagne, s'appuyant sur les trois sites emblématiques que sont le canal de Nantes à Brest, l'abbaye de Bon-Repos et la base de plein air de Guerlédan. Cette dernière fait aujourd'hui l'objet d'un projet pour en faire une grande base de loisirs sportifs de pleine nature, ciblant un large public touristique et familial. Selon Romain Boutron, vice-président du Département et président du comité de pilotage du projet, cet espace

> ***« L'asphyxie financière orchestrée par le président de la République se poursuit***

pourrait accueillir un pôle sports nature avec des activités de kayak, de canoë, de voile, d'escalade, de descente en rappel, de VTT, de randonnée, de pêche ou encore de course d'orientation ; un pôle 'sensations fortes' avec un parcours acrobatique en hauteur, des tyroliennes et un water-jump ; un pôle pour les activités familiales proposant une découverte de l'environnement, un parcours 'filets dans les arbres', un mini-golf et des activités nautiques ; enfin, un pôle restauration. Le Département espère ainsi attirer sur le site 90 000 visiteurs par an et évalue l'investissement à 3,7 M€.

### Débat d'Orientations Budgétaires. *« Continuer à croire en l'avenir »*

Lundi 4 décembre, les conseillers départementaux se sont réunis en session dans le cadre du Débat d'Orientations Budgétaires (DOB). Une dernière étape obligatoire avant l'examen, dans quelques semaines, du Budget Primitif 2018 du Département. *« Être responsable implique de dire les choses clairement, même quand c'est dur à entendre.* Pour Alain Cadec, président du Département, *la situation est extrêmement préoccupante. Mais je ferai tout, nous ferons tout, avec l'équipe qui m'entoure, pour qu'elle ne soit pas désespérée. Les Départements sont menacés. Si le gouvernement veut les supprimer, qu'il le dise ! Nous n'acceptons pas que les Costarmoricains paient une facture dont ils ne sont pas responsables ».*

Malgré ce contexte difficile, il s'agit pour le Département de poursuivre son action, ne pas briser la dynamique et l'élan insufflé sur le territoire. Car le projet défendu par la Majorité commence à porter ses fruits, qu'il s'agisse de la démarche de contractualisation avec les collèges, des Contrats Départementaux de Territoire, du Plan Pluriannuel d'Investissement dans les collèges ou encore de la réforme sociale, notamment celle des Services d'aide à domicile (Saad). Autre projet d'envergure : le plan d'investissement pour le logement, pour lequel le Département a voté une enveloppe de 25 M€ (voir pages 22-23).

Jamais sans doute l'équation budgétaire n'aura été aussi difficile à résoudre car au final, Alain Cadec est formel : *« pas question d'augmenter les impôts ! »* ◄

## ILS ONT DIT

PHOTO THIERRY JEANDOT

**Mickaël Chevalier,**
Groupe de la Majorité Centre et Droite Républicaine

*« Cette session traduit une nouvelle fois notre volonté de rester fidèles à nos engagements en termes de bonne gestion, d'investissements, d'attractivité et de solidarités. Malgré les contraintes imposées par l'État, nous continuons d'agir en gestionnaires responsables, en dépit de certaines postures politiciennes, sans augmenter l'impôt des contribuables costarmoricains ».*

PHOTO THIERRY JEANDOT

**Sandra Le Nouvel,**
Groupe Socialiste et Républicain

*« La communication politique et l'affichage ne suffisent pas. Les Costarmoricains, davantage que des paroles ou des points presse, attendent des actes, toujours pas au rendez-vous. Vos objectifs ne sont toujours pas atteints ».*

PHOTO THIERRY JEANDOT

**Monique Haméon,**
Groupe Communiste et Républicain

*« Vos choix nous interrogent sur la priorité que vous accordez à l'accompagnement de toutes les personnes vivant sur notre territoire. Il semble plus urgent pour vous de réduire l'emprunt et d'épargner au détriment du service rendu à la population ».*

Maison des jeunes et des adolescents

# Un nouveau lieu d'accueil pour les adolescents

**Dans le courant du mois du janvier, une Maison des jeunes et des adolescents des Côtes d'Armor (MDJA 22) va ouvrir ses portes au 30 rue de Brizeux à Saint-Brieuc. Elle vise à fédérer les dispositifs d'accueil et d'écoute existants, de manière à offrir une porte d'entrée facilement identifiable par les jeunes. Entretien avec Henri Ollivier, directeur de la MDJA 22, et Valérie Rumiano, présidente du GIP « MDJA 22 » et vice-présidente du Département chargée de l'Enfance et de la Famille.**

PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Valérie Rumiano, présidente du GIP « MDJA 22 », et Henri Ollivier, directeur.

### Qu'est-ce que la Maison des jeunes et des adolescents ?

**Valérie Rumiano :** Elle est portée par un groupement d'intérêt public (GIP). Ce régime juridique permet d'assurer un regroupement pérenne de partenaires publics et privés, et garantit une stabilité des financements. Les partenaires sont l'État, l'ARS, l'Éducation nationale, la Protection judiciaire de la jeunesse, le Département, la fondation Saint-Jean de Dieu, l'Association hospitalière de Bretagne, la fondation Bon Sauveur, les associations Beauvallon et SESAME. Les partenaires peuvent apporter un financement ou mettre des moyens à disposition.

### Pourquoi avoir créé cette structure ?

**V.R.** L'objectif est d'apporter une réponse de santé adaptée, et plus largement de prendre soin et d'accompagner les adolescents en leur offrant les prestations les mieux adaptées. La MDJA s'adresse à tous les adolescents qui sentent qu'ils ont un problème. Ils viennent, ils sont accueillis. Ils ne sont pas obligés de donner leur nom. Les parents peuvent aussi les accompagner. Sur place, il y aura un psychologue, un médecin, une infirmière, un éducateur spécialisé ou un assistant social.

**Henri Ollivier :** Nous avons la mission d'organiser et de coordonner les réponses aux besoins. Il existe déjà dans le département beaucoup d'offres pour les jeunes. La difficulté rencontrée est la lisibilité, les jeunes ne savent pas toujours à qui s'adresser. La MDJA est une porte d'entrée. Soit nous pouvons répondre au besoin du jeune avec quelques séances de travail, soit nous l'orientons vers le partenaire le mieux placé. Notre but n'est pas de nous substituer aux services existants.

### À qui s'adresse la MDJA ?

**H.O.** Nous nous adressons aux jeunes de 11 à 21 ans, mais selon les cas ça peut aller jusqu'à 25 ans. Aujourd'hui, les jeunes entrent beaucoup plus tard dans la vie active, vivent plus longtemps avec leurs parents, d'où la nécessité d'adapter nos réponses. Le champ d'intervention est large, cela peut aller de l'adolescent qui a des problèmes de communication avec ses parents, à des problématiques relevant du médical. Si par exemple un adolescent rencontre des difficultés de communication avec ses parents, c'est important qu'il trouve un lieu neutre au sein duquel il puisse s'exprimer en confiance, sans que soit demandée l'autorisation des parents.

**V.R.** L'accueil se fera avec et sans rendez-vous. Si un jeune souhaite passer à 17 h après l'école, ce sera ouvert. Nous ferons des ouvertures en soirée jusqu'à 19 h et des rendez-vous seront également proposés le samedi. Nous nous adapterons aux besoins des jeunes et de leurs familles.

> *« La MDJA est une porte d'entrée*

### Quel est le secteur d'intervention géographique de la MDJA ?

**H.O.** La MDJA couvre le territoire départemental. Le siège social et les locaux sont à Saint-Brieuc. Nous regarderons ce qui existe en termes de services au niveau des territoires et nous viendrons compenser les manques éventuels. ◄

**Propos recueillis par Laurent Le Baut**



Aménagement du territoire

# Le Département investit pour vous !

### 1 Rénovation du pont Canada à Tréguier

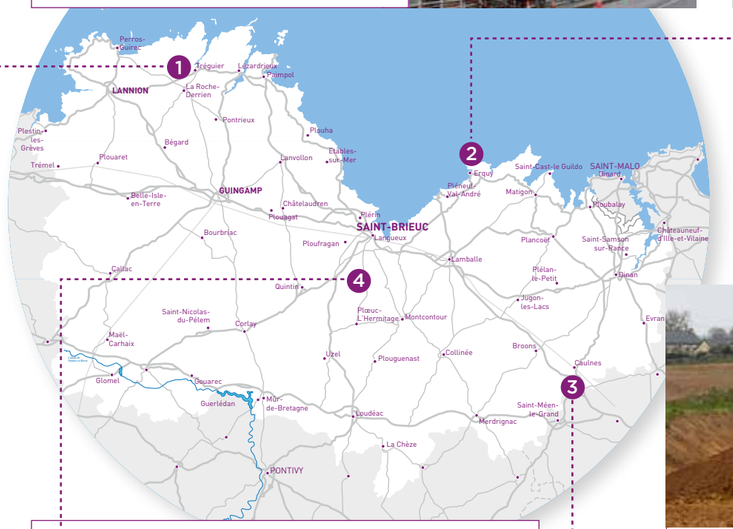
Inauguré en 1954, le pont Canada présente aujourd'hui de sérieux signes de fatigue. C'est pourquoi le Département entame une opération de rénovation totale en plusieurs phases qui permettra également de rétablir la circulation par les véhicules de plus de 8 tonnes. A terme, l'investissement du Département s'élèvera à plus de 5 M€. Les travaux devraient s'achever en 2019.

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

### 2 Port d'Erquy

Renforcement et sécurisation de la carapace du môle du port d'Erquy. Les travaux, d'un montant de 247 000 €, ont consisté à remettre en place et à conforter la carapace là où certains blocs avaient été déplacés au droit des quais 3 et 4. Les blocs utilisés viennent de la carrière de Fréhel.




### 3 Déviation de Caulnes : début des travaux

Les travaux de la déviation de Caulnes ont démarré début novembre. Maître d'œuvre et maître d'ouvrage, le Département investit 14,8 M€ pour ce chantier d'envergure. Longue de 5,6 km, cette déviation permettra de contourner Caulnes par le Nord Ouest et de soulager un itinéraire qui supporte un trafic d'environ 7 000 véhicules par jour, dont 11 % de poids lourds. Les travaux dureront un peu plus de trois ans.

PHOTO THIERRY JEANDOT

### 4 Giratoire de l'Espérance à Quessoy

Les travaux du giratoire de l'Espérance à Quessoy, au croisement d'un axe stratégique très fréquenté, ont démarré fin novembre. Objectif : améliorer le confort et la sécurité des usagers. L'investissement global est de 500 000 € financés à 70 % par le Département et 30 % par Lamballe Terre et Mer. Le giratoire pourrait être mis en service dès le printemps, avant que les travaux d'aménagements paysagers ne soient réalisés.

PHOTO THIERRY JEANDOT

### Erratum

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre dernière édition, les travaux de réfection de la RD 76, ne se situent pas dans la commune de Saint-Vran mais dans la commune du Mené. Ces travaux ont consisté à refaire la chaussée sur une portion de 2,3 km entre le Hutte à l'anguille et Kerrouët pour un investissement de 88 000 €.

## Plan d'investissement pour le logement

# 10,5 M€ votés pour soutenir 78 projets

**Chaque année, les élus du Département se réunissent, quelques semaines avant l'examen du Budget Primitif, dans le cadre d'un Débat d'Orientations Budgétaires. C'est une obligation réglementaire, mais c'est aussi l'occasion de revenir sur quelques priorités politiques. Comme ce vote d'une première enveloppe de 10,5 M€ pour soutenir un vaste plan d'investissement en faveur du logement. Explications.**

### Le contexte

*« Le logement est pour nous un facteur d'insertion et d'équité qui doit permettre à chacun de trouver sa place dans notre société, peu importe son handicap, son âge ou sa situation sociale »*. C'est clair : pour Alain Cadec et sa Majorité, le logement est une priorité de la politique de cohésion sociale. Une enveloppe globale de 25 M€ a été votée avant l'été à cet effet, sur la période 2017-2021. Suite au premier appel à projets (le second sera lancé en 2019), 78 dossiers, répartis en 3 volets, ont été retenus (71 sont validés, 7 font l'objet d'un accord de principe).

> **Le logement est une priorité de la politique de cohésion sociale**

EHPAD LOUDÉAC - PHOTO THIERRY JEANDOT

▶ Marie-Madeleine Michel, vice-présidente en charge de l'Accompagnement du handicap, visite la résidence Brocéliande de Loudéac.

### Dans le détail

**Appel à projets n°1**

**Adaptation de l'offre en établissement**

**Objectif.** — Adapter l'offre de places en établissements pour personnes âgées et handicapées à la demande, dans un souci de rééquilibrage géographique au profit de zones du département sous tension. L'idée est de soutenir ces établissements dans leurs travaux de construction ou de réhabilitation, pour leur permettre d'adapter leurs capacités d'accueil et d'améliorer la qualité de l'accompagnement et les conditions de travail des professionnels.

**Concrètement.** — 13 projets validés et 5 accords de principe concernant 894 places d'hébergement, pour 5,88 M€

**Appel à projets n°2**

**Développement de l'habitat inclusif**

**Objectifs.** — Développer une alternative innovante, entre le maintien à domicile et les établissements spécialisés, qui permet à ceux qui le souhaitent de vivre dans un logement adapté, en proximité des services, et donc de retarder une éventuelle entrée dans une structure.

**Concrètement.** — 9 projets validés et 2 accords de principe, représentant 87 logements, 1,88 M€ engagés

**Appel à projets n°3**

**Accompagnement des bailleurs sociaux**

**Objectifs.** — Développer des offres de logements adaptées à des demandes spécifiques : accueil des personnes âgées ou en situation de handicap, logements de petite taille pour les jeunes ou les familles monoparentales, opérations de revitalisation de centres-bourgs en limitant la consommation de foncier, logements sociaux innovants (mixité sociale, intergénérationnel)...

**Concrètement.** — 49 opérations portées par 6 bailleurs sociaux, 2,5 M€ engagés

PHOTO THIERRY JEANDOT

**ENTRETIEN**

**Sylvie Guignard**
Vice-présidente du Département en charge de l'Accompagnement des personnes âgées

**Pourquoi ce plan logement ?**
La raison est très simple, c'était un engagement de campagne, et lorsque que nous prenons des engagements, nous les tenons.
Nous avions regretté l'insuffisance du précédent dispositif de soutien qui n'était pas assez incitatif pour permettre le lancement de nombreux projets pourtant nécessaires pour affronter les enjeux majeurs qui s'imposent à nous. Je pense à l'accueil de nos aînés pour lequel les besoins vont doubler d'ici à 2040, à une meilleure répartition géographique des places en Ehpad, au renforcement de l'autonomie des personnes âgées ou handicapées (habitat inclusif), ou encore à la création de logements sociaux adaptés à la perte d'autonomie, mais aussi aux publics jeunes, aux familles monoparentales,…
Ce plan concerne toutes les familles Costarmoricaines !
Le Département est la collectivité chef de file des solidarités. Or, s'il est bien un élément facteur d'inclusion et de stabilité sociale, c'est le logement.

**En quoi ce plan évolue-t-il par rapport au dispositif précédent ?**
Il est financièrement sans commune mesure. Pour une place en établissement, le montant de l'aide attribuée pour la construction ou rénovation d'un logement pourra atteindre 20 000 € au lieu de 2 000 € précédemment. Nous changeons de dimension !
L'aide que nous apportons à nos partenaires autorise désormais des projets restés dans les cartons à voir le jour. Ainsi les 78 dossiers retenus, soutenus dès cette année à concurrence de 10,5 M€ par le Département représentent au final 127 Millions d'investissements qui profiteront directement aux entreprises et aux emplois locaux.
L'esprit du plan change aussi radicalement. Nous passons à un dispositif volontariste où nous donnons des orientations tout en laissant la place à l'innovation.

**Une vision tournée vers l'avenir donc ?**
Évidemment ! Le monde change et nous nous adaptons. Un deuxième appel à projets sera d'ailleurs lancé en 2019 pour poursuivre ce plan logement.
Investir aujourd'hui, c'est anticiper l'avenir, c'est par exemple garantir aux seniors qui vivent actuellement à leur domicile qu'ils seront bien accueillis dans le futur. C'est également dépenser utilement en modernisant les bâtiments anciens pour économiser plus tard en coût de fonctionnement et en dépenses énergétiques. Au final, c'est l'usager qui verra le prix de son hébergement limité. ◀

# L'if millénaire d'Yvignac-la-Tour

À côté de l'église d'Yvignac-la-Tour, se trouve l'un des ifs les plus célèbres de Bretagne. Un if, qui aurait été planté il y a plus de 800 ans (daté du Haut-Moyen-Age) et qui est intimement lié à la commune, puisqu'il lui aurait inspiré son nom, 'ivin' signifie 'if' en breton. D'une circonférence de 8 m 50, haut de 13 bons mètres, un port majestueux, il en impose. Mais le plus impressionnant est son tronc. Comme tout vieil arbre, son intérieur s'est creusé au fil des siècles, mais sa périphérie est bien vivante. On le voit en s'approchant de l'arbre. Lui qui pourrait sembler fragile, ouvert de la sorte, est solidement ancré au sol et respire la santé. Arbre sacré de la culture celtique, l'if est « l'arbre autour duquel tourne le cosmos ». Symbole d'éternité, il est un incontournable lieu de culte, de rassemblement, un repère résistant aux affres du temps, un souffleur de légendes, un sage confident ou un abri précieux pour les animaux sauvages. L'if d'Yvignac, labellisé « Arbre remarquable de Bretagne » est un patrimoine végétal vivant et incroyablement précieux, un lien entre les hommes et la nature, enraciné pour toujours dans l'histoire de la commune et de ses habitants. ◄

**Texte : Agnès Perea // Photo : Thierry Jeandot**

► À lire : *Arbres remarquables en Bretagne* de Mickaël Jézégou et la Maison de la consommation et de l'environnement. Éditions *Les cahiers naturalistes de Bretagne*.

Vidéo « Sur la route des arbres remarquables » + diaporama

+SUR
**cotesdarmor.fr**

Association L'Outil en Main à Saint-Brandan

# Des loisirs très formateurs

**Ils ont entre 9 et 14 ans et adorent bricoler. Grâce à l'association L'Outil en Main, ils découvrent, avec des artisans retraités, des métiers aussi divers que la mécanique, le travail du cuir, la menuiserie ou encore la ferronnerie. Un loisir qui rapproche les générations, revalorise l'artisanat auprès des plus jeunes, et suscite souvent des vocations.**

Timothée a 13 ans. Affairé autour du moteur désossé d'une tondeuse à gazon avec son copain Guirec, 10 ans, il suit attentivement les conseils de Gérard Lamarre, mécanicien à la retraite, qui leur montre comment nettoyer et remonter le moteur. « *J'aime bricoler, surtout la mécanique,* confie Timothée. *Plus tard, c'est ça que je voudrais faire* ». « *Moi, je viens ici pour apprendre, pour pouvoir aider mon père à la ferme quand il répare le tracteur* », ajoute Guirec. Très pédagogue, Gérard explique à ses deux « élèves » comment fonctionne le moteur, le nom des pièces, leur rôle. « *Ça m'occupe de venir ici, et puis j'ai l'impression d'être utile, de leur apprendre quelque chose* ». Des témoignages qui résument à merveille la philosophie de l'association L'Outil en Main, qui rayonne dans toute la France. « *Nous avons créé la section de Saint-Brandan en 2000,* indique Yves Le Guen, délégué de l'association pour les Côtes d'Armor et le Finistère. *Ici, nous avons 36 jeunes inscrits dans 11 ateliers: électricité, mécanique, peinture, travail du cuir, tapisserie d'ameublement, menuiserie, ferronnerie, couture… et nous avons en Côtes d'Armor quatre sections, à Saint-Brandan, Corlay, Saint-Nicolas-du-Pélem et Plémet* ».

> **« Plus tard, c'est ça que je voudrais faire**

En France, L'Outil en Main, ce sont plus de 170 sections locales et 2 700 enfants qui viennent s'initier une fois par semaine à différents métiers de l'artisanat, grâce à la participation bénévole de 3 000 « gens de métier », une appellation à laquelle tient l'association, plutôt que de parler de tuteurs ou de formateurs. Ces derniers sont des artisans à la retraite, amoureux de leur métier, qui prennent plaisir à transmettre leurs savoirs à des jeunes entre 9 et 14 ans qui manifestent le désir – comme d'autres se mettent au sport ou à la musique – d'apprendre à créer en travaillant la matière, ou de découvrir comment réparer et faire fonctionner des ensembles complexes.

Avec Gérard Lamarre, mécanicien à la retraite, Guirec et Timothée démontent un moteur thermique. ▼

PHOTO THIERRY JEANDOT

### « Ils développent leur dextérité en réalisant des choses concrètes »

« *Nous ne sommes pas dans l'apprentissage,* précise Yves Le Guen, *mais les enfants que nous accueillons peuvent se découvrir des talents et développer leur dextérité en réalisant des choses concrètes. En fin d'année, nous leur décernons un certificat d'initiation aux métiers manuels et du patrimoine. Et on constate que la fréquentation de nos ateliers en amène plus d'un tiers à choisir la voie de l'apprentissage. C'est une relation 'gagnant-gagnant' entre les jeunes et les anciens, avec bien sûr une belle dimension intergénérationnelle. De plus, cela peut permettre de perpétuer des métiers rares, je pense à l'ébénisterie, au travail du cuir, à la ferronnerie ou encore à la tapisserie d'ameublement* ».

Néo, 10 ans, ne dira pas le contraire: « *Je cherchais une activité manuelle pour m'occuper. Je suis venu ici et j'ai vu l'atelier de travail du cuir, ça m'a tout de suite intéressé, j'aimerais en faire mon métier* ». Quant à Anthony, 11 ans, qui apprend les bases de l'électricité avec Jean-Paul Burlot, électricien à la retraite, il affiche de grandes ambitions: « *Je suis ici car plus tard je serai 'ingénieur-inventeur'* ».

On notera pour conclure que deux anciens adhérents de l'Outil en Main, qui se sont engagés depuis dans la voie de l'apprentissage, participeront aux finales départementales des Olympiades des métiers en février prochain, l'un comme peintre décorateur, l'autre comme jardinier paysagiste. ◄

**Bernard Bossard**

► Retrouvez L'Outil en Main de Saint-Brandan sur Facebook: **facebook.com/oemstbrandan/**
Site national: **loutilenmain.fr**

Antoine Kito

# « La sculpture déclenche de l'imaginaire »

**Il a réalisé six sculptures pour la Vallée des saints à Carnoët et prépare une exposition aux Ursulines à Lannion, du 14 avril au 16 juin, sur un thème qui lui est cher, celui du livre. À 63 ans, Antoine Kito a la passion intacte. Nous l'avons rencontré chez lui à Plouézec, pointe de Bilfot, dans sa propriété surplombant la mer.**

PHOTO BRUNO TORRUBIA

C'est un Petit prince breton baptisé Free Mousse. Kito terminait fin novembre la sculpture de ce personnage de 3,80 m de haut, en granit de Louvigné-du-Désert (35). « *Il devrait être installé sur le port de Paimpol pour accueillir, le 12 mai, l'arrivée en bateau de saint Piran. Sculpté en Cornouailles, saint Piran va ensuite rejoindre la vallée des saints à Carnoët* », explique le sculpteur.

La vallée des saints, un lieu que Kito connaît bien, lui qui a fourni pas moins de six sculptures: saint Riom en 2013, Mérec et Maudez en 2014, Goustan en 2015, Moë en 2016 et Bothmaël l'été dernier. Un septième saint verra le jour en 2018, ou plutôt une sainte cette fois: sainte Touina, la patronne des amoureux en Irlande.

Cela tombe bien, car Kito est un amoureux de la Vallée des saints: « *C'est quelque chose qui va rester éternellement et c'est le partage dans la gratuité avec le public. Je suis heureux d'avoir donné vie à des êtres et d'avoir apporté ma pierre à l'édifice* ».

### « À l'école, je sculptais les règles en bois »

C'est très jeune, à l'âge de 5 ans, que Kito commence la sculpture. « *J'adorais les couteaux et couper le bois. À l'école, je sculptais les règles en bois. Cela m'attirait de donner vie à un bout de bois, de rendre quelque chose d'inerte plus intéressant. À la maison, je piquais sans arrêt des couteaux dans la cuisine pour sculpter en cachette. À l'âge de 7 ans, Étienne Martin, un grand sculpteur et ami de la famille, m'a offert une trousse de sculpture sur bois, puis une trousse de sculpture sur pierre à 12 ans. Il a toujours eu un œil sur moi mais n'a jamais été mon professeur. Il disait toujours à ma mère qu'il fallait me laisser faire* ».

> **« Je ne m'appelle pas Gepetto, sinon je ferais parler les visages**

Cette liberté des débuts, Kito ne s'en est jamais départi, lui qui sculpte avant tout « *pour s'étonner [lui] même et découvrir des formes inattendues* ». Comme par exemple lorsqu'il réalise « Le dragueur de sirène », l'inverse d'une sirène, à savoir un être à corps d'homme, nu, et à tête de poisson, sculpté dans de l'orme. « *J'aime surprendre, montrer des choses qui sortent de l'ordinaire* », confie cet amoureux du surréalisme.

Les sculptures de Kito, notamment les saints, ce sont aussi des visages singuliers, expressifs. « *Je ne m'appelle pas Gepetto, sinon je ferais parler les visages. Quand je sculpte un saint, je commence toujours par la tête, car j'aime savoir à qui j'ai affaire, et en général, je le fais souriant, car nous allons passer quatre semaines ensemble* ».

▲ Kito devant la sculpture de son Petit prince breton, Free Mousse. Déjà, en 2014, saint Mérec, sculpté pour la Vallée des saints à Carnoët, empruntait des traits du Petit prince tenant un renard dans ses bras. Un clin d'œil à Saint-Exupéry dont Kito a fait sienne la célèbre formule : « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* ».

Kito sculpte le bois tout comme la pierre et aime particulièrement associer les deux, parce que « *le bois réchauffe la pierre et la pierre rend le bois plus noble* ». Avec un axe de travail autour de la dualité ouverture/fermeture. Où l'on retrouve la fameuse fermeture éclair, idée trouvée par l'artiste pour « *ouvrir la pierre, faire sortir le sang de la pierre* ». L'œuvre « Zip eau » qu'il est possible d'apercevoir au bord de la RN12, à hauteur de Châtelaudren, en est un bel exemple.

À cela s'ajoute le petit trait d'humour, omniprésent chez Kito, « *pour faire sourire les gens* ». Un besoin de partager qui l'a aussi amené à ouvrir gratuitement le très beau parc entourant sa maison, où le public peut découvrir de nombreuses sculptures monumentales en bois. « *La sculpture fait vivre l'espace. Il suffit de voir dans les pays nordiques, il y a de la sculpture à tous les coins de rue. Cela déclenche de l'imaginaire chez les personnes, une étincelle* ». Une chose est sûre, l'étincelle, chez Kito, n'est pas près de s'éteindre. ◄ **Laurent Le Baut**

L'Anses

# La santé des porcs et des volailles sous contrôle

**En France, l'Anses* dispose d'un réseau de onze laboratoires de recherche, implantés sur tout le territoire, au plus près des filières. Celui de Ploufragan-Plouzané, qui réunit 200 personnes, est spécialisé dans la santé et le bien-être des volailles, des lapins, des porcs et des poissons ainsi que dans la sécurité sanitaire de leurs produits. Parmi ces principales missions, il est le laboratoire national de référence pour les maladies porcines et aviaires.**

## Repères. Les missions de l'Anses (site de Ploufragan - Plouzané)

Étude des agents responsables des maladies ayant un fort impact sur l'économie des productions ou sur le potentiel immunitaire des animaux, et des maladies émergentes.

Analyse des nouvelles méthodes d'élevages.

- Développement d'outils et méthodes de diagnostic et de prévention chez les animaux.
- Laboratoire de référence pour les maladies des porcs, des volailles et des poissons.
- Appui scientifique et technique pour le contrôle vétérinaire aux organismes internationaux ou à l'état.

Laure Martin, scientifique à l'Anses, étudie ici les colonies de Campylobacter, bactéries hébergées dans le tube digestif des poulets. ▼

Enfiler une blouse, des chaussons, se désinfecter les mains : pour pénétrer dans les laboratoires de l'Anses, à Ploufragan, il faut passer par un protocole de sécurité important. Et pour cause, ici, on manipule chaque jour des virus et des millions de bactéries. C'est notamment ici qu'arrivent les échantillons des élevages touchés par des maladies porcines ou aviaires. Les scientifiques de cette unité sont en effet les spécialistes en France de ces pathologies, que ce soit pour la salmonellose, la peste porcine, le Campylobacter, ou encore l'Influenza aviaire, communément appelée grippe aviaire. Un matin comme un autre, à l'Anses, en salle de bactériologie. Laure Martin, chargée de projet scientifique et technique, *« identifie les colonies de Campylobacter, isolées de prélèvements de terrain il y a trois jours »*. Hébergée dans le tube digestif et les intestins des volailles, cette bactérie est souvent présente en très grand nombre sur la peau des volailles. Elle est la cause bactérienne de gastro-entérite la plus courante dans le monde.

PHOTO THIERRY JEANDOT

### Hausse du prix du foie gras

*« Pour prévenir les infections à Campylobacter, il faut veiller à appliquer les bonnes pratiques en matière d'hygiène, comme se laver les mains quand on manipule des produits crus, et avant de manger. Ces gestes peuvent prévenir pas mal de maladies »*, appuie Gilles Salvat, Directeur de l'Anses de Ploufragan, avant d'ajouter que la bactérie peut être détruite par une cuisson à cœur des aliments. *« Nous avons travaillé sur un vaccin pour diminuer le nombre de Campylobacter dans le tube digestif des volailles, ce qui permet de diminuer les toxi-infections chez l'homme. Mais la question se posera de qui le payera, car cette bactérie ne rend pas les poulets malades. D'autres solutions sont à l'étude, comme un aliment à base d'extraits d'algues »*, poursuit le scientifique.

On l'aura compris, trouver des réponses aux pathologies des volailles et des porcs, c'est l'une des missions centrales du laboratoire. Actuellement, les scientifiques surveillent très attentivement la peste porcine africaine qui, véhiculée par les sangliers, arrive en Europe de l'Est. Dans le viseur également, le virus H5N8. Sans danger pour l'homme, il est très pathogène pour les oiseaux, puisqu'il a déjà frappé des centaines de milliers de canards. Conséquence directe, la hausse du prix du foie gras cette saison. *« Cet été, le virus a continué de circuler sur la faune sauvage en Allemagne mais aussi dans les élevages en Italie du nord. Nous sommes sur le qui-vive »*, confie Gilles Salvat. L'hiver dernier, au plus fort de la crise, le laboratoire pouvait recevoir 600 échantillons par jour.

> **« Nous anticipons les risques**

Gilles Salvat, Directeur de l'Anses de Ploufragan, laboratoire à la notoriété internationale. ▼

PHOTO THIERRY JEANDOT

### *« 36 heures pour reconstituer la séquence du virus »*

*« Récupérés sur des canards morts ou vivants, les échantillons sont envoyés dans l'un des 11 laboratoires départementaux. Si le virus H5 est détecté, nous analysons ici les prélèvements pour confirmation. Grâce à nos séquenceurs, il nous suffit de 36 heures pour reconstituer la séquence du virus, et évaluer s'il est faiblement ou hautement pathogène »*, explique Gilles Salvat.

Une fois toutes les analyses effectuées, le laboratoire rend ses conclusions et préconisations au ministère de l'Agriculture, qui décide ou non de faire abattre les élevages, et de faire appliquer des mesures de bio-sécurité aux éleveurs. Parmi celles-ci, la mise à l'abri des volailles, pour éviter la contamination par les fientes d'un oiseau migrateur qui se poserait sur le parcours par exemple. Ou encore la mise en place de barrières sanitaires à l'entrée des bâtiments d'élevage, pour éviter de faire entrer des agents potentiellement pathogènes. *« Évaluer les risques sanitaires afin d'éclairer l'action publique, c'est l'un des enjeux fondamentaux de l'Anses,* résume Gilles Salvat. *Nous anticipons les risques ».* ◄ **Stéphanie Prémel**

(*) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

► **anses.fr**

PHOTO THIERRY JEANDOT

**Erven Léon**
Vice-président du Département
chargé de l'Economie et de l'Agriculture

*« L'Anses joue un rôle fondamental dans le domaine de l'évaluation des risques sanitaires, c'est pourquoi le Département soutient fortement les activités de l'agence, depuis sa création. En 2017, nous lui avons renouvelé notre soutien en lui attribuant une subvention de 800 000 €, qui permet notamment de co-financer 44 bourses de doctorat, et de financer 25 emplois ».*

## Bien-être des animaux : du tapis d'algues au poulailler du futur

Contribuer à l'amélioration du bien-être des animaux, c'est l'une des autres missions de l'Anses de Ploufragan. À son actif, des projets innovants, comme le tapis d'algues. *« Les cochons aiment avoir plusieurs espaces, pour se reposer, s'alimenter et faire leurs déjections. Leur proposer des aires de repos recouvertes de tapis pour éviter qu'ils ne s'allongent à même le béton, améliore leur confort. Problème, ces animaux n'hésitent pas à manger leur tapis de sol, quelle que soit la matière,* explique Gilles Salvat. Nous avons donc conçu un tapis à base d'algues compactées, qui non seulement permet aux porcs de ne plus ingérer du plastique, mais en plus leur fournit des vitamines.

Autre projet, qui devrait voir le jour fin 2018, la conception d'un poulailler doté d'un jardin d'hiver et de capteurs pour effectuer des pesées en continu, mesurer la température des animaux, ou déterminer le taux d'humidité des litières afin de limiter maladies et épidémies. L'objectif, créer un bâtiment performant permettant à l'éleveur de dégager un revenu équivalent à celui d'un poulailler actuel tout en améliorant le bien-être et la santé des animaux. *« Nous concevons les produits, ensuite les industriels s'en emparent. Rappelons-le, une partie de notre public, ce sont les éleveurs ».*

Au fil de la Rance

# Histoire des moulins à marée

**L'estuaire de la Rance se caractérise par une concentration exceptionnelle de moulins à marée. Construits pour la plupart aux XVIe et XVIIe siècles, ces moulins témoignent d'une riche histoire plusieurs fois centenaire.**

Fleuve côtier dans lequel remonte la marée, fort marnage pouvant atteindre 12 à 14 mètres, des berges découpées… la Rance présente les caractéristiques idéales à l'installation de moulins à marée. On en dénombre ainsi 17 entre les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine.
À ces conditions naturelles favorables, s'ajoute un environnement économique porteur. « *La présence de Saint-Malo avec le développement du commerce maritime et l'extension de la culture du sarrasin ont joué un grand rôle dans la propagation des moulins à marée autour de la Rance, principalement aux XVIe et XVIIe siècles. La population a fortement augmenté. Il fallait fournir le pain nécessaire, mais aussi nourrir les marins restant en mer plusieurs mois, souvent avec le fameux biscuit de mer* », explique l'historienne Marie-France Porte, auteure du livre « Les moulins à marée de la Rance et de la Côte d'Emeraude », sorti en juillet dernier aux éditions Bow-Window.

> **« Des moulins seigneuriaux**

Le transport des grains aux moulins et le départ des sacs de farine se faisaient alors essentiellement par voie navigable. « *De la fin du XVIe siècle jusqu'à la première guerre mondiale, ce sont les gros chalands de la Rance à deux mâts et les gabares, embarcations plus légères à voiles rouges, qui se chargent de ce cabotage sur la Rance* », raconte Marie-France Porte.
Le moulin à marée de Mordreuc, à Pleudihen-sur-Rance, est du reste souvent associé aux gabares. Au XIXe et au début du XXe siècle, le port de Mordreuc était très actif. Les gabares qui y accostaient transportaient de la farine, du grain, mais aussi du bois des forêts de Coëtquen et Tanouarn à l'est de Dinan. Ce bois partait vers Saint-Malo où il était destiné aux fours des boulangeries et au chauffage des particuliers.

PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

▶ Les mécanismes du moulin du Prat à la Vicomté-sur-Rance.

CRÉDIT ARCHIVES DÉPARTEMENTALES 16F14197

## Le Prat, un bel exemple de restauration

Sur les 17 moulins à marée de la Rance, plusieurs ont totalement disparu ou sont en ruine. D'autres, à l'instar des moulins de la Cale et de Rochefort à Plouër-sur-Rance, de Pont de Cieux et de Mordreuc à Pleudihen-sur-Rance, ou encore de la Falaise à Saint-Hélen sont devenus des habitations. Un seul a été restauré. Il s'agit du moulin du Prat à La Vicomté-sur-Rance, grâce aux efforts de la municipalité et de l'association « Moulin du Prat ». Désormais, il accueille tous les ans quelque 6 000 visiteurs et une fête a lieu chaque année au mois d'août, avec battage du blé à l'ancienne, mouture du blé dans le moulin, fabrique et cuisson du pain. « *C'est un moulin artisanal de l'Ancien régime,* indique Marie-France Porte. *Pédagogiquement, c'est très intéressant, car ça permet vraiment de comprendre comment ça fonctionnait* ».
Le principe de fonctionnement des moulins à marée est d'ailleurs très simple. En prolongement du moulin, une digue est construite, formant un étang réservoir qui se remplit à chaque marée montante.

D.R.

▲ Le moulin de Mordreuc à Pleudihen-sur-Rance, souvent associé à l'histoire des gabares, est aujourd'hui devenu une habitation.

Lorsque la différence de niveau entre la Rance et l'étang est suffisante pour provoquer une chute d'eau, le meunier ouvre la vanne devant la roue du moulin, celle-ci entraînant alors plusieurs paires de meules.
Le moulin à marée présente un certain avantage par rapport aux autres types de moulins. « *Même si les horaires de marée évoluent constamment, ce qui oblige parfois le meunier à travailler de nuit, c'est plus régulier que les autres sources d'énergies. Toutefois, dès que l'on s'éloigne de l'embouchure de la Rance, l'amplitude des marées diminue et il fallait souvent associer un moulin à vent ou à eau pour avoir une production plus régulière* ».
La plupart des moulins dépendaient, à leur origine, d'une seigneurie laïque ou ecclésiastique. Le seigneur disposait alors du « droit de ban ». Concrètement, cela se traduit par l'existence de monopoles accompagnés de droits d'usage obligatoires et payants. Ainsi, chaque paysan était tenu d'utiliser le moulin banal pour moudre son grain ou le four banal pour cuire son pain, moyennant le versement d'une taxe au seigneur. « *Ceux qui tentaient d'y déroger étaient poursuivis par la justice seigneuriale et durement punis* », ajoute l'historienne.
Ce système des banalités va disparaître avec la Révolution française. Les moulins à marée sont confisqués et vendus comme biens nationaux. Souvent, ce sont d'anciens meuniers qui les rachètent, les moulins passant ainsi de la noblesse à une nouvelle bourgeoisie rurale.
À partir du milieu du XIXe siècle, les moulins à marée vont connaître de fortes mutations. On assiste à un désenclavement des moulins grâce à l'ouverture de chemins, offrant une alternative au transport fluvial. Le pain est fabriqué en plus grande quantité pour satisfaire la demande. De nouveaux produits font aussi leur apparition. C'est le cas du fameux craquelin, sa fabrication autour de la Rance mettant les moulins à contribution.

◀ Le moulin de la Cale à Plouër-sur-Rance, aujourd'hui transformé en logements.

PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

▲ Le moulin du Prat à la Vicomté-sur-Rance a été entièrement restauré et accueille quelque 6 000 visiteurs chaque année.

Les techniques aussi vont évoluer à la même période. De nouvelles sources d'énergies apparaissent qui commencent à se substituer à celle des marées. La désélisation et l'électrification des moulins à marée amènent plus de puissance et de régularité. Progressivement, les turbines remplacent les roues et les moulins se transforment en minoteries.
Très excentrés des principales voies de communication, les moulins à marée, même transformés en minoteries, connaissent un déclin, concurrencés par les nouvelles minoteries industrielles, bien mieux implantées. « *Ils sont très excentrés des grands centres urbains,* précise Marie-France Porte. *En outre, la navigation fluviale périclite du fait de la concurrence du chemin de fer* ».
La construction du barrage de la Rance dans les années 1960 mettra un terme à toute production. Aujourd'hui, il reste des moulins à marée un patrimoine à fort intérêt, comme en témoigne le remarquable travail réalisé autour du moulin du Prat à La Vicomté-sur-Rance. Toutefois, nombre de moulins sont encore en ruine. Mais, conclut Marie-France Porte, « *il est possible d'espérer que la création du futur parc naturel régional Rance - Emeraude joue un rôle dans la restauration de ce patrimoine* ».

> **« Les moulins deviennent des minoteries**

◀ **Laurent Le Baut**

# Guillaume de Tonquédec

## Comédien

**Propos recueillis par Agnès Perea // Photo Thierry Jeandot**

**Avec ses rôles emblématiques au théâtre, au cinéma ou à la télévision avec la série « Fais pas ci, fais pas ça », Guillaume de Tonquédec est devenu un acteur incontournable. Nous l'avons rencontré à l'occasion du tournage de la série « Speakerine » qui sera diffusée à l'automne sur France 2. Deux jours à Pleumeur-Bodou pour le comédien qui se dit « *breton de cœur* » et fan des paysages façonnés par la mer. Il y aurait même un petit menhir en grès rose de Ploumanac'h dans le décor de la pièce, « La garçonnière », qu'il joue actuellement à Paris... un petit bout de Côtes d'Armor qui semble bien lui porter bonheur !** ◄

### *Ah, si j'étais...*

**Un livre** — La Bible, parce qu'il y a toutes les histoires du monde, heureuses ou malheureuses. C'est le meilleur réservoir d'histoires pour les scénaristes de cinéma, de théâtre, de télévision.

**Un lieu** — Le phare des Triagoz au large de Trégastel. C'est un phare construit sur un tas de cailloux au large, un endroit qui m'a toujours fasciné. On imagine l'ambiance qu'il peut y avoir au milieu des tempêtes. C'est un endroit incroyable!

**Une chanson** — « Mistral gagnant » de Renaud. C'est une très belle histoire sur le fait d'être père, sur l'amour que ça génère. C'est une des chansons les plus émouvantes que je connaisse. Il paraît que c'est la chanson préférée des Français. Mais l'interprète, Renaud, par son parcours et sa personnalité me touche beaucoup aussi.

**Un plat** — Un poulet avec des pommes de terre autour. C'est un plat familial, qui réunit la famille ou les amis. Un plat simple qui permet de se rassembler!

**Un animal** — Un paresseux. C'est un animal qui doit faire un mètre de distance par jour, qui est extrêmement lent, totalement fascinant et assez drôle. Ça m'intéresse car il est à l'opposé du monde dans lequel on vit. Si on prenait exemple sur cet animal, peut-être qu'on ferait moins d'erreurs! On va trop vite.

**Un film** — « La vie est belle » de Frank Capra (1946). La philosophie du film, c'est que le bonheur est juste à portée de main, autour de nous, avec notre famille, nos amis. J'invite tout le monde à revoir ce film avec James Stewart, un très très beau film qui procure du bonheur!

**Deux acteurs** — Claude Rich et Jean Rochefort. Deux grands acteurs récemment disparus, qui étaient très classe et avaient une façon de faire leurs métiers avec une forme d'insouciance apparente. Ils nous ont enchantés.

**Une citation** — « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage », de la fable de Jean de La Fontaine, « Le lion et le rat ». J'aime beaucoup cette « morale », le rat sauve le lion. C'est une phrase qui m'intéresse et qui peut s'appliquer à nous tous. J'étais très impatient d'être un acteur qui réussit, d'avoir de bons rôles... Et finalement, c'est très important de prendre son temps, de ne pas vouloir tout tout de suite.



Élie Gesbert

# « Le Tour, c'est unique »

**Professionnel depuis un an et demi au sein de l'équipe bretonne Fortuneo-Oscaro, le Pléneuvien Elie Gesbert, 22 ans, a été le plus jeune participant du dernier Tour de France. Une aventure qu'il aimerait bien évidemment revivre l'été prochain.**

PHOTO ASO / ALEX BROADWAY

Élie Gesbert lors d'une échappée du dernier Tour de France, sur l'étape Périgueux - Bergerac.

« *Faire le Tour, c'est un rêve de gosse* ». À peine professionnel depuis un an, Élie Gesbert a connu l'été dernier sa toute première participation à la Grande boucle, avec une très honorable 85e place au général et une 7e place sur l'étape de Salon-de-Provence. « *C'est une très belle expérience. Le Tour, c'est unique, c'est le niveau au-dessus, ça roule plus vite. Tout est amplifié. Pendant trois semaines, tout se fait à l'adrénaline, aux nerfs, nous sommes comme portés. Certains jours, au départ, j'avais plus mal aux jambes qu'en finissant l'étape de la veille! C'est une fois de retour à la maison que les nerfs retombent* ».

Le jeune homme est heureux « *de ne pas avoir connu de galère* » et d'avoir terminé l'épreuve. « *Franchir la ligne d'arrivée sur les Champs Elysées, c'est bon. Tu te dis 'ça y est, j'ai réussi à le faire', tu es presque triste que ça s'arrête* ».

Blessé en début de saison (fracture du métacarpe), Élie Gesbert est parvenu à arriver en forme avant le Tour de France, en s'illustrant notamment lors des championnats de France et sur la Flèche wallone, ce qui lui a permis d'être sélectionné.

Espérant réussir à gagner sa place dans l'équipe qui prendra part à l'édition 2018, il imagine un Tour spectaculaire: « *Les étapes sont dures et très courtes, cela devrait donner une course mouvementée, avec beaucoup de retournements* ». À cet égard, l'étape entre Brest et Mûr-de-Bretagne, jeudi 12 juillet, au cours de laquelle les coureurs graviront deux fois la fameuse côte de Mûr, promet de belles empoignades.

Élie Gesbert aimerait bien sûr être de la partie. « *Quand on court en Bretagne, on se sent forcément pousser des ailes* », explique le jeune homme qui a démarré le cyclisme au Andel Vélo Sport, d'abord en VTT, avant de goûter à la route à partir de la catégorie junior. En 2013, il devient champion de France junior sur route et en contre-la-montre. Un doublé très rare et l'un de ses plus beaux souvenirs. C'est là qu'il commence à envisager une carrière professionnelle. « *Rien n'est acquis, mais je me suis dit que si je m'entraînais bien, ça pouvait le faire* ».

Il accomplit ensuite ses deux premières années espoir au Vélo club dinannais (DN3 à l'époque) et gagne notamment une étape du Tour de l'Avenir. « *Les premiers contacts avec Fortuneo-Oscaro sont arrivés à ce moment-là. Avant d'intégrer l'équipe, je suis allé six mois au VCP Loudéac, qui correspond à la réserve de l'équipe professionnelle, pour vivre la coupe de France* ».

> « *Tu es presque triste que ça s'arrête* »

À ce jour, le jeune champion affiche une victoire d'étape dans le Tour du Limousin, une autre dans le Tour de Bretagne et une 7e place dans une étape du Tour de France. Des débuts fort prometteurs. ◄ **Laurent Le Baut**

### Lannion: Eurolympiques de kayak le 1er mars

Les roches du diable (29) les 24 et 25 février, Lochrist (56) le 27 février, puis Lannion le 1er mars. Ces trois sites bretons accueilleront la prochaine édition des Eurolympiques de canoë-kayak. Objectif de cette compétition: promouvoir la discipline du slalom et proposer au public un spectacle de qualité, avec également la possibilité de rencontrer les champions français et internationaux lors de séances de dédicaces.

► **www.bretagne.eurolympiques.fr**

### Trail nocturne à Hillion

La Folle néteï (folle nuit en gallo) aura lieu le samedi 13 janvier à Hillion. Deux distances au programme: 9 km (départ à 18h10) et 19 km (départ à 18h30), sur des parcours en bord de mer et le long du chemin des douaniers. Pour pimenter le tout, le circuit comprend également des passages dans des blockhaus, des passages avec filets, des descentes avec toboggans, des descentes en rappel ou encore des labyrinthes.

► **Inscription sur http://lafollenetei2018.ikinoa.com/**

## « Contes et écritures », avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor

# Magie des lettres, magie des mots

**Redécouvrir les lettres de notre alphabet à travers leur histoire, en participant à des ateliers ludiques et instructifs destinés à toutes les générations, comprendre l'Histoire universelle de l'écrit dont naissent récits et contes... telle est la démarche de « Contes et écritures». Sous l'égide de la Bibliothèque des Côtes d'Armor (*), expositions, ateliers et animations sillonnent tout le département jusqu'en juillet 2018.**

(*) La BCA est un service du Département. Elle alimente notamment le fonds documentaire des bibliothèques des Côtes d'Armor.

En cette après-midi de novembre, le calme règne dans la superbe petite bibliothèque de Coëtmieux. Christelle Le Marchand, la bibliothécaire, fait le tour de l'exposition « Contes et Histoire de l'écriture », prêtée pour un mois par la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), le service de lecture publique du Département qui travaille, fournit en ouvrages et propose des animations à plus de 240 bibliothèques avec lesquelles il travaille en réseau. Christelle inspecte chaque atelier, car cette exposition se présente sous la forme d'un voyage à travers l'Histoire de l'écriture, sous la forme de huit ateliers où les enfants pourront découvrir, par la pratique, différents aspects de l'écriture à travers les âges, depuis le dessin au fusain de la préhistoire, jusqu'aux codes de l'écriture des textos et autres sms. « *Les enfants se prêtent au jeu,* explique Christelle, *ils ne sont pas spectateurs mais acteurs, ils 'font'. Depuis que l'exposition est installée, j'ai déjà reçu plus d'une centaine d'élèves des deux écoles de la commune (école privée et école publique). Chaque classe vient deux fois pour des séances d'environ 1 h ½ et, à la fin de la seconde séance, je leur conte une petite histoire. Le conte n'était pas pour moi un exercice évident mais, par l'entremise de la BCA, nous sommes de nombreux bibliothécaires à avoir suivi une formation avec le conteur professionnel Marc Buléon de l'association 'Mots et couleurs', association qui a conçu l'exposition* ».

Depuis que l'exposition est installée à la bibliothèque de Coëtmieux, Christelle Le Marchand a déjà reçu plus d'une centaine d'enfants des écoles de la commune. ▼

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans leur parcours d'atelier en atelier, les enfants découvrent, par la pratique, comment l'écriture a été inventée.

L'atmosphère feutrée de la bibliothèque est soudain troublée par le bruit d'une joyeuse ribambelle d'enfants que l'on aperçoit par la fenêtre, accompagnés de l'institutrice et de trois parents volontaires. C'est la classe de CE2 de Béatrice Laisné, de l'école publique de la Glanerie.

### Redécouvrir d'autres outils que le stylo ou le clavier d'ordinateur

Christelle les accueille et commence par leur présenter l'exposition, leur expliquant la thématique et le fonctionnement de chaque atelier : « *Ici, c'est le dessin au fusain, quand l'écriture n'existait pas encore et que les hommes dessinaient avec des morceaux de charbon ; là, c'est l'écriture cunéiforme, on prend un calame et on creuse les signes dans de l'argile ; là-bas, c'est le scribe égyptien qui vous attend, pour vous aider à écrire vos initiales en hiéroglyphes...* » La visite est courte tant les enfants sont pressants, avides de s'essayer à d'autres formes d'écriture que le stylo ou le clavier d'ordinateur. Place à l'action. Répartis en petits groupes, ils vont se relayer à tour de rôle sur chaque atelier. « *Oh, j'ai les mains toutes noires !* », s'affole une petite fille qui s'applique à reproduire un dessin au fusain. « *C'est ça un porte-plume ? On fait comment pour écrire avec ?* » demande un de ses camarades concentré sur l'atelier de calligraphie arabe. « *Tu la trempes dans l'encrier, puis tu la fais glisser doucement sur le papier* », lui explique une maman. Ici se révèle l'insondable fossé qui sépare les générations face à l'écriture, en cette ère du tout numérique. Et c'est aussi sans doute, à travers la découverte des lettres et de leurs origines, un joli pied de nez à la méthode globale d'apprentissage de la lecture.

Dans leur parcours d'atelier en atelier, les enfants découvrent comment l'écriture a été inventée, les outils autrefois utilisés pour la transcrire, la naissance de l'alphabet, de l'imprimerie, le langage morse, la « révolution » que fut l'arrivée du Minitel, mais aussi les secrets de l'écriture de textos, eux qui à leur âge n'ont pas encore de smartphone. A leur grand étonnement, ils « fabriquent » de l'écrit et prennent conscience que les lettres ont leur Histoire, que l'écriture est née au fil des siècles, sous différentes formes au gré des cultures.

### « Mieux comprendre d'où nous venons »

« *C'est une façon de leur faire comprendre d'où nous venons,* explique Guénahëlle Closier, responsable des animations à la BCA. *Et nous ne touchons pas que des scolaires. Cette exposition itinérante s'adresse à tous les publics : centres de loisirs, instituts médico-éducatifs, associations locales... cette démarche crée du lien, les bibliothèques étant, au-delà de lieux de culture, des espaces d'échanges sociaux* ». Ce n'est pas Christelle qui dira le contraire : « *Les parents qui accompagnent les scolaires reviennent souvent avec leurs autres enfants, leurs amis, ils empruntent des livres en rapport avec l'exposition, une quarantaine fournie par la BCA et d'autres achetés directement par la bibliothèque* ». Cette exposition « Contes et Histoire de l'écriture » a vocation à voyager. On la retrouvera dans d'autres bibliothèques jusqu'en juillet prochain et, parallèlement, la BCA y proposera de nombreuses animations sur le même thème : des « siestes littéraires » autour du conte « L'homme caché » d'Hassan Mussa ; des ateliers d'initiation à la calligraphie et de découverte des écritures anciennes, animés par Catherine Dolghin des Archives départementales ; du « light painting » (peinture de lumière) de dessins de lettres dans le noir ; des jeux avec les lettres de l'alphabet (mots croisés, etc.) ; une « malle d'abécédaires » pleine d'inventivité et de jeux... Avec la BCA, les belles lettres sillonnent tout le département, à la rencontre d'un large public, une belle façon de redécouvrir la magie de ces signes qui donnent naissance à des mots, des histoires, qui font notre Histoire. ◄

**Bernard Bossard**

> **« Les enfants ne sont pas spectateurs, mais acteurs »**

Programme complet des expositions et animations jusqu'en juillet 2018 sur **bca.cotesdarmor.fr**

PHOTO THIERRY JEANDOT

**Thierry Simelière**
vice-président du Département en charge de la Culture et du Patrimoine

### « *La Bibliothèque départementale, un outil majeur d'animation du territoire* »

*« La lecture publique est une compétence culturelle obligatoire du Département. À la croisée des enjeux sociaux et culturels, notre Département mène une politique volontariste et ambitieuse pour rendre la lecture accessible au plus grand nombre. Au quotidien, la Bibliothèque départementale, centre de ressources et d'aide aux projets « lecture », assume pleinement sa mission de coordinateur en matière de desserte dans les 240 bibliothèques, de formation pour les personnels et d'ingénierie, indispensable à un aménagement équilibré du territoire.*
*L'animation constitue aussi un axe majeur : rencontres délocalisées, temps forts d'envergure départementale et notamment le Carrefour des livres qui a regroupé 500 collégiens en 2017, en étroite collaboration avec des acteurs de la chaîne du livre dans une logique de co-construction et de co-financement.*
*La bibliothèque est par essence le croisement des cultures et des savoirs, et parfois le seul lieu culturel de la commune. Dans une société en constante évolution, les champs d'intervention s'élargissent : territorialisation, lutte contre l'illettrisme, accès au numérique. Avec le déploiement sur le territoire de ressources en ligne, tout Costarmoricain peut bénéficier du bouquet numérique en s'inscrivant auprès d'une bibliothèque participante du réseau ».*

## Le rouget

# Un petit poisson plein d'atouts

**Qu'il soit rôti, poêlé, grillé, entier ou en filets, les gastronomes raffolent de la chair fine et fragile du rouget. C'est ce petit poisson qui a été mis en avant par Jean-Philippe Colne, chef cuisinier du collège Léquier de Plérin, dans le guide national de recettes Agrilocal.**

PHOTO D.R.

« *Le rouget est un poisson que les collégiens aiment beaucoup, et un produit local que j'adore cuisiner* », résume Jean-Philippe Colne pour expliquer les raisons qui l'ont conduit à créer sa recette (voir ci-contre), sélectionnée pour intégrer le guide 2017 de recettes Agrilocal*. Ils sont deux chefs cuisiniers de collèges costarmoricains à figurer dans ce guide, qui valorise notamment le patrimoine culinaire local et le savoir-faire des cuisiniers de restauration collective. Aux côtés de la recette du chef plérinais, nous retrouvons celle de Tony Gelin, du collège Le Braz de Saint-Brieuc.

Parfois considéré comme l'un des meilleurs du marché, « *le rouget est un petit poisson qui doit sa réputation à sa belle couleur rouge brillant, et à chair extrêmement fine, qui nécessite une cuisson courte et modérée* », précise Jean-Philippe Colne. On le trouve sur les fonds sableux ou rocheux des eaux de l'Atlantique, de la Méditerranée, du Pacifique, et de l'Océan Indien. Côté nutritionnel, le rouget regorge d'atouts : bien pourvu en vitamines, riche en oligo-éléments,

> **« *Un produit local que j'adore cuisiner***

ce poisson semi-gras apporte également des quantités importantes en protéines. Un dernier conseil : ne jetez surtout pas le foie du barbet, qui fait le bonheur des gourmets. ◄

**Stéphanie Prémel**

* Pour rappel, Agrilocal est un dispositif créé en 2013 pour faciliter l'approvisionnement en produits locaux de qualité de la restauration collective, que ce soit dans les collèges, les maisons de retraite, ou les restaurants administratifs.

PHOTO D.R.

## LA RECETTE

### Filet de rouget et ses petits légumes nouveaux, sauce aux pistils de safran

**PAR JEAN-PHILIPPE COLNE, CHEF DE CUISINE AU COLLÈGE LÉQUIER DE PLÉRIN**

**Ingrédients** (pour 6 personnes)
- 18 filets de rouget
- Huile d'olive, sel et poivre
- 20-25 couteaux ou moules de bouchot
- 25 à 30 pistils de safran
- 50 cl de crème fraîche
- 200 g de beurre
- 10 cl de vin blanc
- 2 bottes de radis rose
- 300 g de carottes nouvelles
- 500 g de haricots mange-tout ou pois gourmands
- 300 g de navets nouveaux
- Ail des ours
- 40 g de beurre
- 2 cuillères à soupe de miel ou de sucre

**Préparation**

Tremper les pistils de safran dans l'eau pendant une nuit, puis les égoutter et garder l'eau de trempage.

Laver les légumes sans les éplucher, les cuire à l'eau bouillante salée et les refroidir à l'eau glacée (on peut aussi poêler les haricots mange-tout au beurre en les laissant croquants). Glacer les radis roses au beurre, sel, et miel ou sucre.

Cuire les moules ou couteaux avec du vin blanc puis filtrer le jus de cuisson. Mettre à réduire le jus des coquillages avec la crème fraîche sur feux doux, puis ajouter les pistils de safran et laisser infuser hors du feu quelques minutes avant de monter au beurre. Assaisonner et maintenir au chaud.

Cuire les filets de rouget dans une poêle antiadhésive avec un filet d'huile d'olive, saler et poivrer.

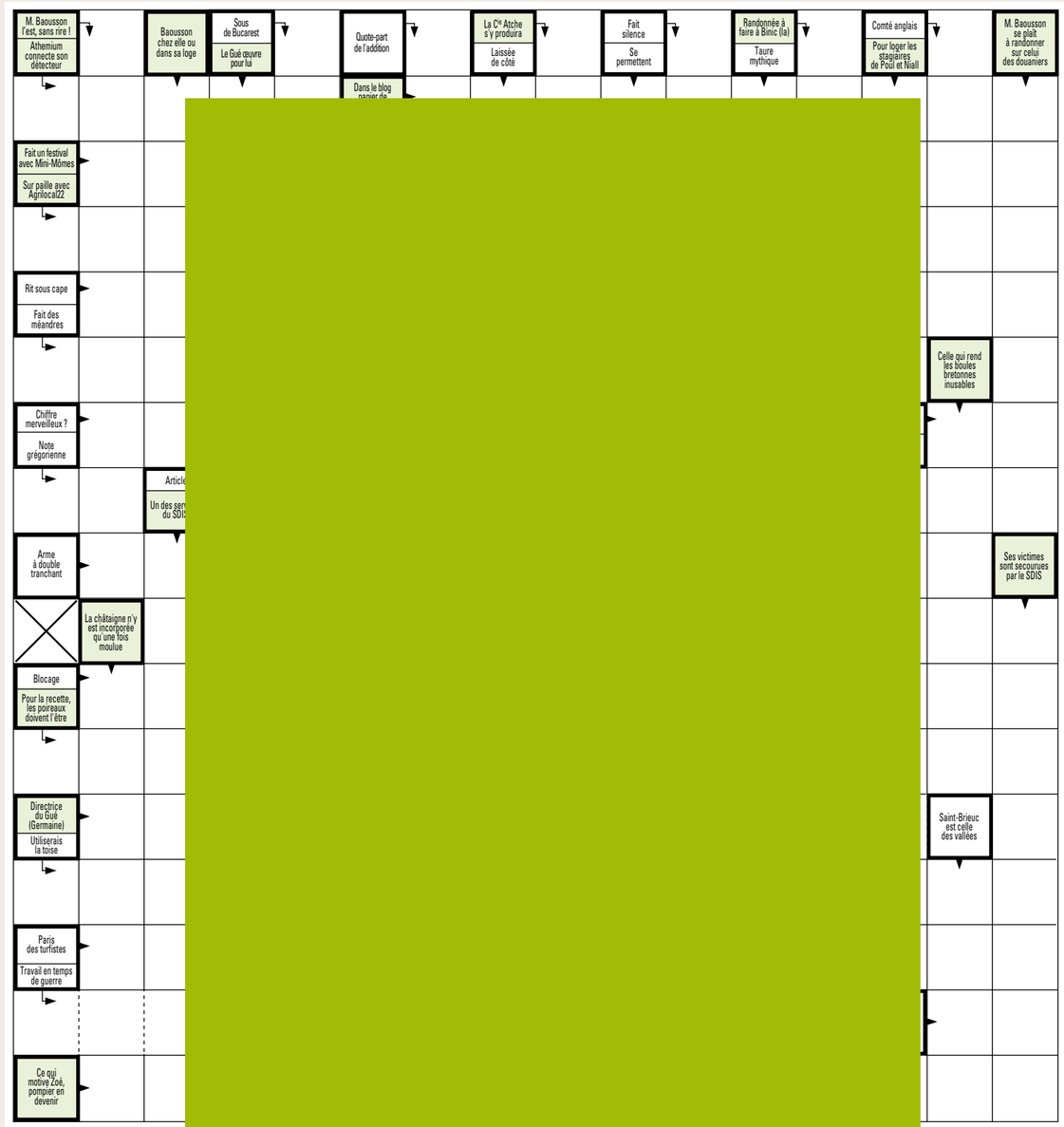
Réchauffer les petits légumes en les plongeant dans l'eau de trempage du safran puis saler et poivrer.

Réchauffer les radis glacés ainsi que les coquillages.

Dresser l'assiette à votre goût, et décorer avec de l'ail des ours ou autres herbes du jardin (romarin, marjolaine, coriandre, origan).



**Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°161**




## Les gagnants...

**Voici les 10 gagnants des … magazine n°159 tirés au s…**

BOUTIER Annick / LAMBALLE
BRIEUC Chantal / TADEN
BUSNEL Huguette / CALORGUEN
CHEVALIER Yvette / PLOUASNE
COLLOC Frédéric / SAINT-BRIEUC
ELIOT Annick / LANNION
GESLIN Joëlle / BINIC
GUYOMARD Jacqueline / PLOUFRAGAN
JEGOUIC Jean-Paul / LANGUEUX
REGNAULT Georges / PLÉRIN

Profession _____

**Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:**

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 6 décembre 2017.

**Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !**

**Sandra Le Nouvel**
Conseillère départementale du canton de Rostrenen, présidente du groupe Socialiste et Républicain

## Groupe Socialiste et Républicain

# Innover et parier sur l'avenir

Les collectivités territoriales, particulièrement les Départements doivent faire face à des situations financières de plus en plus difficiles. Baisse des dotations de l'État, montée en charge des dispositifs de solidarités, arrivées très importantes de jeunes mineurs étrangers, les raisons sont multiples pour expliquer ces contraintes budgétaires.
Pourtant, malgré tout, elles ne constituent pas un horizon indépassable. Des solutions existent. En plus du sérieux et de la rigueur nécessaires en matière de gestion, il est indispensable de changer d'état d'esprit.
Cela suppose de sortir des postures médiatiques, de la résignation, de s'autoriser à faire un peu de prospective, d'investir suffisamment.
Les Costarmoricains attendent aujourd'hui davantage que de la résignation.
L'État nous demande de concentrer nos efforts sur la question des solidarités, tout en continuant de gérer les routes et les collèges, et de contribuer au développement des territoires ? Très bien !
Donnons-nous donc l'opportunité d'innover !
Regardons par exemple la mise en place par 9 Départements, dont l'Ille et Vilaine, d'une expérimentation du Revenu de Base en lieu et place du Revenu de Solidarité Active.
Partant du constat que le RSA a échoué dans sa mission de lutte contre la grande pauvreté – 30 % des personnes éligibles à ce dispositif n'en font pas la demande - ces collectivités départementales revendiquent le droit à l'initiative, croient aux capacités de résilience des territoires, à leur côté « *laboratoire* », ambitieux et innovant.
Cela suppose de changer radicalement de manière de voir et de ne plus considérer les solidarités comme une charge mais comme une chance.
Autre exemple : plutôt qu'une politique de défiance, ou à tout le moins de gestion à minima des situations des mineurs non-accompagnés, inventons des modes de prise en charge qui permettent leur intégration et leur insertion dans la société.
L'État décide de baisser drastiquement ses dotations ? Faisons mieux, autrement, et moins cher ! Inventons des recettes nouvelles à forte utilité sociale.
Passées les discussions et les répartitions budgétaires, engageons des rapprochements avec les Départements voisins afin d'envisager des actions de mutualisations portant sur la gestion des ressources humaines, des marchés publics ou des services d'incendies et de secours comme cela existe déjà ailleurs.
Ayons la curiosité de regarder ce qui fonctionne bien en dehors de chez nous et de vérifier si tel ou tel dispositif innovant est adapté au territoire costarmoricain.
Mettons tous les atouts de notre côté pour réussir et proposer un service public de qualité, résolument tourné vers l'avenir. ◄

Contact ▶▷ 02 96 62 63 22

**Cinderella Bernard**
Conseillère départementale du canton de Bégard, présidente du groupe Communiste et Républicain

## Groupe Communiste et Républicain

# Quelle politique publique pour demain ?

La pression budgétaire imposée par l'État aux collectivités telles que la nôtre n'est pas justifiable dans la mesure où la dette des collectivités ne représente pas plus de 10 % de la dette publique nationale. Quant à l'investissement, c'est 70 % de l'investissement public. Si l'État fait le choix de prendre en otage l'investissement et contraint le fonctionnement, alors c'est toute l'économie de notre département qu'il bloque et c'est l'emploi local avec les populations qui en seront les premières victimes.

Nous appelons de nos vœux un recentrage de la majorité départementale sur les priorités sociales du département au regard des enjeux qui touchent la population fragilisée directement par les politiques nationales. Il faudra placer le curseur au bon niveau pour offrir le meilleur service public dont les Costarmoricains ont besoin.

Nous souhaitons profiter de cette expression pour souhaiter à toutes et tous une Bonne Année 2018, chaleureuse et solidaire ! ◄

Contact ▶▷ 02 96 62 63 90

**Mickaël Chevalier**
Président du Groupe majoritaire du Centre et Droite Républicaine

## Groupe de la Majorité départementale CDR

# En 2018, nous continuerons d'investir sans augmenter les impôts

Début décembre, le conseil départemental a débattu des orientations du budget 2018. Le contexte dans lequel s'élabore ce budget est difficile après les cinq années de la présidence de François Hollande qui ont mis à mal les finances départementales avec la baisse des dotations de l'État. Entre 2013 et 2017, les dotations de l'État aux départements ont chuté de 4 Milliards d'€. Pour notre département, la baisse des dotations s'élève à 37 Millions d'€, soit autant de moyens financiers qui ont été retirés à notre collectivité pour financer les dépenses de solidarités sociales, soutenir la culture, le sport, la jeunesse et pour investir dans les infrastructures et les territoires. Dans le même temps, les dépenses sociales n'ont cessé de progresser tandis que le reste à charge des allocations de solidarité n'a cessé de se creuser. Sur la période 2012-2015, notre collectivité a dû assumer sur son budget un reste à charge cumulé d'allocations de solidarité de 262,8 Millions d'€, soit l'équivalent de 4 fois le budget prévisionnel consacré cette année aux infrastructures. Cette politique de baisse drastique des dotations de l'État et de non compensation du reste à charge des allocations de solidarité a fragilisé les finances départementales.

**Sans les efforts de gestion réalisés en 2015 et 2016, les finances de notre collectivité seraient déjà dans le rouge.** Si nous étions restés sur la trajectoire financière de nos prédécesseurs, le budget du département ne pouvait plus être équilibré dès 2017. Dès notre arrivée aux responsabilités, nous avons fait le choix des économies pour préserver l'équilibre budgétaire et continuer d'investir. Nous avons pu faire baisser les charges de gestion de 9 Millions d'€ entre 2015 et 2016 alors qu'elles avaient augmenté de 42 Millions d'€ entre 2012 et 2015 au temps de nos prédécesseurs. Ce choix des économies nous a permis d'absorber une partie de la baisse des dotations de l'État et de la hausse des dépenses sociales sans augmenter les impôts en 2016 et 2017.

Notre choix, nous le revendiquons, c'est celui du courage, du respect de l'argent des contribuables et de la bonne gestion. **Ce n'est pas aux contribuables costarmoricains de payer pour les réformes et les efforts d'économies qui n'ont pas été faits par nos prédécesseurs, ni pour ceux qui nous sont imposés aujourd'hui par le gouvernement.** Les 13 Milliards d'€ d'économies prévues sur les collectivités d'ici 2022 vont se traduire pour notre département par une limitation drastique de l'évolution des dépenses de fonctionnement, la réduction contraignante du besoin de financement et l'instauration d'un plafonnement draconien d'endettement. Cette politique jacobine et de défiance du gouvernement à l'égard des collectivités remet en cause leur libre administration alors que ce principe est inscrit dans la Constitution. Le nouveau dispositif de contractualisation annoncé entre l'État et les grandes collectivités s'apparente à une nouvelle mise sous tutelle de la part de l'État pour contrôler les dépenses des départements et les empêcher d'investir.

Pour les départements, cette mise sous tutelle conduit à l'asphyxie programmée des finances départementales. Pour autant, malgré les nouvelles contraintes financières, **nous ne voulons pas faire de l'investissement la variable d'ajustement du budget départemental.** Dans la mesure de nos capacités budgétaires, nous poursuivrons en 2018 le plan pluriannuel d'investissement. Nous continuerons de soutenir les territoires à l'image des 60 Millions d'€ engagés sur la période 2016-2020 pour les contrats de territoire et le financement de plus de 600 projets locaux.

Nous continuerons d'investir pour moderniser le réseau routier, pour rénover ou reconstruire les collèges publics dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement qui mobilise 130 Millions d'€ sur la période 2015-2020.

Nous continuerons d'investir pour renforcer l'attractivité des territoires à l'image de notre engagement de 6 Millions d'€ pour la rénovation de la ligne de chemin de fer Dinan-Dol, des travaux sur le canal de Nantes à Brest et du projet de développement de la base de Guerlédan en centre-Bretagne.

Nous continuerons également d'investir pour le logement à l'instar du plan d'investissement de 25 Millions d'€ destiné à adapter l'offre en établissement de personnes âgées et de personnes handicapées, développer l'habitat intermédiaire et soutenir le développement des logements en faveur des personnes fragilisées auprès des bailleurs sociaux.

**Tous ces investissements démontrent que le département joue un rôle moteur dans le développement économique des Côtes d'Armor.** Le département est le premier investisseur public local en Côtes d'Armor. Sur les deux exercices budgétaires cumulés 2016 et 2017, notre département a déjà investi près de 130 Millions d'€.
En 2018, nous poursuivrons sur la voie des efforts et de la maîtrise des dépenses.

Il n'y a pas d'alternative face aux baisses des dotations de l'État qui ont fragilisé nos finances et face aux nouvelles contraintes que l'État va imposer à notre département et qui vont encore réduire ses marges de manœuvre.
En 2018, nous entendons maintenir le cap de la bonne gestion et continuer d'investir sans augmenter les impôts pour permettre à notre département d'être la collectivité des solidarités sociales et des solidarités territoriales. ◄

Contact ▶▷ 02 96 62 62 43

# 2018
# BELLE ANNÉE
## AVEC LE DÉPARTEMENT

Côtes d'Armor
le Département

ENSEMBLE,
SOUHAITONS-NOUS LE MEILLEUR !

Voir la vidéo sur **cotesdarmor.fr**

■Cyan100.com | 11-17-615 - Photos F. Picard